

A

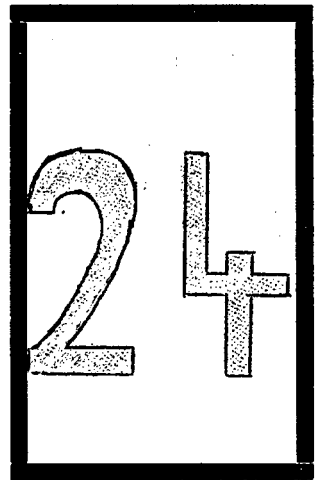
R

I

C

**Centre international
de recherches
sur l'anarchisme**

bulletin



**C. I. R. A.
Beaumont 24
1012 Lausanne / Suisse**

BIBLIOTHEQUE DU C.I.R.A.

avenue de Beaumont 24, 1012 LAUSANNE (Suisse)

Ouverte le mardi et le samedi de 14 à 22 h
et sur rendez-vous

Renseignements : tél. 32 35 43 (Mme Mikhailov)

Cotisation annuelle donnant droit au prêt des
livres et au bulletin bisannuel : 15 francs
suissses, 20 francs français, 1.50 pound,
2000 Lit., 4 dollars US

Abonnement au bulletin seul : 8 francs

CAISSES :

Suisse : CCP Lausanne 10-250 69

France : Alain Thévenet, 12, rue Duhamel,
Lyon 2e. CCP Lyon 241 20.

England: Nicolas Walter, account nr. PW 16,
Co-operative Bank, 5/7 Market St.,
Wadford, WDL 7AB.

Italie : provisoirement suspendue

autres pays : par mandat international
ou virement bancaire

MEMBRES D'HONNEUR

- Giovanni Baldelli
- Alex Comfort
- Sol Ferrer
- Ildefonso Gonzalez
- Daniel Guérin
- Wieslaw Jezierski
- Renée Lambert
- Jean Maitron
- Pior Carlo Masini
- Albert Meister
- Michel Ragon
- Carlos M. Rama
- Eugen Relgis
- D. A. de Santillan
- S. Stelling-Michaud
- Alicia P. Salazar
- George Woodcock

Bibliothèques correspondantes : CIRA Dépôt annexe de Marseille
B.P. 40, 13 - Marseille St-Just

Bibliothèque L'Alliance
35, rue Van Elewijck,
1050 Bruxelles

Biblioteca Max Nettelau
via San Antonino 7 A,
24100 Bergamo

CIRA-Nippon, C/o Ryu,
251, Sugita, Fujinomiya-shi,
Shizuoka-ken, Japon

CONDITIONS DE PRET : Le prêt est gratuit pour les membres
cotisants. L'envoi postal doit être recommandé. La durée du prêt
est de un mois, prolongée sur demande. Une taxe sera demandée aux
non membres du centre, et une caution pour les ouvrages de valeur.

éditeur responsable marie-christine mikhailov - tirage 900 exemplaires

C. I. R. A.
bulletin 24
avril 1972

Sommaire :

Bibliographies américaines	1
Sept thèses sur Max Nettlau	4
Deutschsprachige Textsammlungen	6
Recherches en cours	10
LIVRES NOUVEAUX	11
Two pages in English	22
Libros españoles	24
Libri in italiano	29
Périodiques actuels	32
LISTE DES LIVRES REÇUS	36

* * *

BIBLIOGRAPHIES AMERICAINES

La maison Greenwood Reprint a entrepris dès 1968 de reproduire un certain nombre de publications périodiques révolutionnaires, rares dans les bibliothèques et introuvables sur le marché de l'antiquariat. Que pouvait souhaiter de mieux le studieux des origines du mouvement socialiste et ouvrier des Etats-Unis? De telles réimpressions anastatiques pourront enfin circuler aisément dans les mains des chercheurs d'autres pays, les originaux étant de difficile accès, malgré la convention de l'UNESCO signée par les Etats-Unis, car les bibliothèques détentrices des collections en sont jalouses au point d'en interdire non seulement le prêt international ou interurbain, mais même la photocopie et le microfilm.

Les éditeurs en question rendent donc un service appréciable aux studieux d'histoire sociale et, prix mis à part, on n'aurait qu'à se réjouir d'une telle initiative. Une rapide consultation du catalogue (1) nous avait cependant inquiété, le tri semblait répondre à un incompréhensible parti pris. On comprend mieux quand on s'aperçoit que le rédacteur chargé de l'initiative est le même Walter Goldwater auteur de la plaquette Radical Periodicals in America: 1890-1950 (New Haven, Yale University Library, 1966, 51 p.). Il s'agit d'une bibliographie commentée accompagnée d'une carte généalogique et d'une brève liste des sigles et des noms des partis et des groupements politiques éditeurs de ces périodiques.

Le travail de Goldwater, bien que de consultation facile et agréable, est décevant par sa brièveté, et par son choix partisan et fragmentaire. Pourquoi faire commencer l'étude en 1890? Cela est absolument arbitraire puisqu'il existe une presse révolutionnaire déjà depuis un demi-siècle. Cela signifie, d'une part, évincer quelques précurseurs autochtones et, d'autre part, couper le mouvement socialiste et ouvrier américain de ses liens internationaux.

(1) Ce compte rendu a été en partie rédigé au Brésil, au moment où nous étions entré en correspondance avec M. Goldwater ainsi qu'avec la Greenwood Reprint Corporation. Malheureusement, ces lettres ont été saisies, avec une partie des archives du CIRA-Bราซิล, par les services secrets de l'Armée de l'Air, et, à cette date, n'ont pas été récupérés. Il nous est donc impossible d'en reconstituer le contenu, et nous nous en excusons auprès de ces deux correspondants.

J.J. Martin, dans son Men against the State (De Kalb, Adrien Allen, 1953), par exemple, a mis en évidence comment le côté anarchiste des premières revendications sociales était déjà vivant pendant la première moitié du XIXe siècle. Les périodiques de William Lloyd (The Liberator, The Non Resistent) remontent aux années '30. Les mouvements communautaires et phalanstériens sont déjà bien vivants, et Max Nettlau, dans sa Bibliographie de l'Anarchie (Paris, Stock, 1897, 287 p.) mentionne The Communist (1844) et The Practical Christian (1847). Sans doute il ne s'agit pas encore de mouvements organisés, de partis, de syndicats, mais cela ne diffère guère de ces publications qu'on appelle aujourd'hui "underground" mais qui n'ont rien de clandestin. Elles sont classées comme "radicales" aussi bien par leurs éditeurs que par leurs lecteurs et mêlent la propagande en faveur de la drogue à celle de l'homosexualité, celle du pacifisme à celle d'un christianisme socialisant, celle du végétarisme à celle du contrôle des naissances, la lutte contre le préjugé racial et celle contre l'esclavage. En somme, en gros, la même thématique et la même problématique que dans les périodiques susmentionnés.

Et que dire des journaux de Josiah Warren? On peut objecter que le ton en est très personnel, ce qui n'empêche pas M. Noyes de citer The Peaceful Revolutionist dans son History of American Socialism (Philadelphia, 1872) ni Corinne Jucker de mentionner la Periodical Letter dans son The Black Flag of Anarchy (New York, Scribner, 1968).

Faut-il rappeler que le premier journal ouvertement anarchiste (si on excepte, et il le faut, L'Ami du Peuple de Proudhon) est justement le Libertaire de Joseph Déjacque, qui parut en français à New York en 1858?

Nous avons encore, un peu plus tard, les périodiques d'Ezra Heywood (p.ex. The Word) et de Benjamin Tucker (p.ex. The Radical Review) qui jouent un rôle considérable dans la gauche américaine. La presse révolutionnaire se multiplie, et ceci en anglais (The Anarchist, Boston 1881; The Arbitrator, Highlands 1889), en allemand (Die Parole à Saint-Louis en 1884, Fackel et Freiheit à Chicago) aussi bien qu'en tchèque (Svoboda à Chicago en 1883, Proletar à New York en 1865, Prace de nouveau à Chicago en 1887).

Pourquoi donc, malgré cette floraison de publications, M. Goldwater choisit-il comme point de départ la date de 1890? Serait-ce dans le courant de cet étroit nationalisme culturel qui semble être en vogue aujourd'hui? Certainement pas, puisque les penseurs indigènes sont tout aussi nombreux et vigoureux que les étrangers. Que se passait-il donc exactement en 1890 aux Etats-Unis? On assistait à la fondation du Socialist Labor Party. C'est ici que, selon M. Goldwater, commencent l'histoire du mouvement ouvrier et la presse socialiste.

La supercherie est tellement évidente que personne ne l'a remarquée. M. Goldwater, qu'il le veuille ou non, qu'il le sache ou non, joue le jeu marxiste de faire disparaître tout ce qui concerne l'influence de la Première Internationale et l'impulsion qu'elle a donnée au mouvement ouvrier aux Etats-Unis, rôle qui est trop connu pour qu'on ait besoin de le rappeler ici.

Il reste à savoir si la bibliographie (et les réimpressions qui se basent sur celle-ci) est satisfaisante au moins à partir de 1890. Là aussi on a de la peine à accepter la limitation linguistique établie par l'éditeur ou par l'auteur, étant donné l'extrême importance que revêt le rôle des divers groupes ethniques dans la diffusion de la pensée socialiste et anarchiste aux Etats-Unis. Trop nombreuses sont les publications en italien, espagnol,

allemand, russe, suédois, tchèque, finnois, hongrois, hébreu etc. et qui ont vu le jour en Amérique à l'époque indiquée, pour qu'on puisse les citer. Pourtant certains de ces périodiques sont étroitement liés à l'histoire d'autres pays. Ce sont les divers journaux rédigés par Ricardo Flores Magon, son frère et ses amis qui ont préparé, au début du siècle, la chute de Porfirio Diaz au Mexique et le déclenchement de la Révolution Mexicaine, et c'est dans une prison américaine que Magon est mort mystérieusement. Emma Goldman et Alexander Berkman ont dirigé des journaux anarchistes aux Etats-Unis avant la Révolution Russe à laquelle ils ont participé et après laquelle ils ont regagné l'Amérique et continué leur oeuvre de militants. Et les frères Gordine, après avoir dirigé un quotidien anarchiste à Moscou pendant la Révolution ont repris plus tard aux Etats-Unis et ailleurs leurs activités de publicistes. Du côté italien, à partir de Galleani et jusqu'à Tresca (assassiné par la Mafia à New York, sans qu'on ait jamais découvert qui l'avait soudoyé) de Cronaca Sovversiva au Martello, leur participation a toujours été très active. Sans parler de l'affaire Sacco et Vanzetti, qui a fait couler tant d'encre, en italien et en anglais, à l'intérieur et à l'extérieur des Etats-Unis. Goldwater fait toutefois deux exceptions à la règle d'omettre toute publication, même en anglais, provenant de pays étrangers. Pourquoi admettre Communist International (n.53) et ignorer ce Freedom de Londres (devenu War Commentary pendant la deuxième conflagration mondiale) fondé par Pierre Kropotkine, qui depuis trois quarts de siècle a eu tant de lecteurs, souscripteurs et collaborateurs d'outre-Atlantique? Ce qui surprend encore davantage est l'inclusion de Spanish Revolution (n.165) respectable organe hebdomadaire du P.O.U.M., alors qu'il n'est pas fait mention des bulletins quotidiens que la CNT-FAI édite en beaucoup de langues (anglais y compris) à cette même époque et dans la même ville de Barcelone. L'esprit partisan de la bibliographie est désormais amplement démontré, et il ne reste qu'à savoir si son compilateur en est vraiment seul responsable, ou si les impératifs commerciaux, éditoriaux ou universitaires ont pu prévaloir sur toute autre considération.

Techniquement, les données bibliographiques ne suivent pas les modèles usuels: la localisation des collections n'est pas mentionnée, le format et le nombre de pages rarement cités; manquent également le nom du gérant et des rédacteurs, ainsi que toute indication relative au tirage. La bibliographie consultée est extrêmement réduite, et, en ce qui concerne l'anarchisme, pratiquement nulle.

Malgré toutes les failles et les lacunes que nous avons dénoncées, le travail de M. Goldwater semble être le premier de son genre aux Etats-Unis, et nous souhaitons qu'il soit revu et augmenté. On ne peut qu'applaudir à l'initiative de republier ces collections si précieuses pour l'histoire du mouvement social.

PIETRO FERRUA.

** ** *

I

On a coutume de considérer Max Nettlau comme le premier, le seul, le grand historien de l'anarchisme. Or il est peu lu, ses livres jusqu'à une date récente n'ayant pas été réédités et n'existant pour la plupart qu'en allemand ou en espagnol, avec des tirages limités. L'audience qu'il a eue dans le milieu anarchiste ne correspond pas à celle que de tels travaux ont généralement: c'est en effet une histoire pour spécialistes, à l'exception des quelques articles destinés à un plus large public.

II

Nettlau lui-même expose sa méthode, qui donne immédiatement les limites de l'histoire qu'il écrit ; c'est l'histoire des idées et des hommes qui en furent les porteurs ; ce n'est ni l'histoire du mouvement, ni l'histoire d'une époque et des conditions sociales, politiques et économiques où l'anarchisme est apparu. C'est d'autre part une histoire presque contemporaine de son auteur: s'il a étudié les précurseurs, il a surtout recueilli des témoignages de survivants -- amis de Bakounine, internationaux espagnols et jurassiens, entre autres -- ou relaté des faits dont on lui avait rendu compte.

III

Nettlau ou le Grand Catalogueur. Ses oeuvres sont des richesses bibliographiques, des énumérations énormes de publications, de noms, de lieux où souffle l'esprit de liberté. Tous les faits généraux, tout le mouvement ouvrier, les données économiques, les références d'histoire générale, il faut les chercher ailleurs ; de même que l'évaluation des actions et de l'audience des anarchistes. La force des idées vaut plus que le nombre d'hommes.

IV

Pour détaché des soucis matériels qu'il ait été, il n'est pas un pur esprit. D'abord il est individualiste, de ce type d'individualisme qui admire les hommes d'esprit, les créateurs d'idées, les bâtisseurs et les démolisseurs isolés ; qui croit que les révolutions sont faites par les intellectuels, pas par le peuple (1); il ne déteste rien de plus que la masse anonyme, le nivellement des besoins, des richesses, des esprits. Ensuite il est autrichien, attaché à son pays natal malgré ses voyages, et soutenant pendant la Ière guerre une position opposée tant aux bellicistes anti-allemands à la Kropotkine qu'aux pacifistes "au-dessus de la mêlée", soutenant jusqu'à l'absurde (ou ce qui nous paraît tel) la cause des empires centraux. Enfin c'est un homme de cabinet, un lecteur, qui ne vit pas les événements par lui-même, qui n'aime pas les assemblées ni les manifestations, dont les opinions sur le travail et les classes sociales sont celles d'un homme aux mains blanches.

V

L'oeuvre majeure de Nettlau, là où il révèle la nécessité de la sympathie dans la création historique, ce sont les biographies. Celle de Bakounine, bien sûr, sans cesse reprise et complétée au cours des recherches inlassables. Mais aussi celles de Reclus et de Malatesta, les deux contemporains qui avaient le mieux compris et ressuscité Bakounine, pour l'historien les deux "anarchistes modèles". Biographies, idéographies plutôt, dont il faut reconnaître le caractère partiel. Il n'y a peut-être que dans l'ouvrage sur Malatesta que l'on retrouve ce qu'était la vie de celui-ci : une intrication constante de l'action et de l'écrit, ce qui est peut-être la perfection du militantisme.

VI

Il n'y a pas que la biographie de Bakounine qui s'enrichisse au cours des années ; toute oeuvre est en devenir, aucun thème de recherche n'est épuisable : jamais un historien seul ne saura en faire le tour, ni la synthèse. D'où la nécessité de lire l'ensemble des ouvrages, articles et manuscrits qui rassemblent, sans jamais se recouvrir entièrement, les matériaux recueillis sur un sujet ; d'où la richesse à exploiter par les historiens postérieurs.

VII

L'Histoire de l'anarchie avait été commandée à Nettlau par ses amis allemands ; très vite elle s'est mise à prendre des dimensions imposantes, fourmillant de détails nouveaux et omettant parfois les grandes lignes qui avaient été données ailleurs, et trois tomes sur sept seulement ont été imprimés. L'abrégé qui en a été fait pour l'édition espagnole contient un résumé passionnant des idées de Nettlau, de brèves synthèses sur une époque, un mouvement d'idées ; il dérouté cependant le lecteur qui s'attend à voir agir et agiter des hommes, un mouvement social. D'autre part l'Histoire s'arrête pratiquement en 1914 ; ce qui suit est tout au plus des indications, les grands moments qu'on s'attendait à voir développer - les révolutions russe et espagnole surtout - sont absents. C'est que l'engagement et l'intérêt ont diminué : la guerre a marqué une rupture presque définitive, annoncée déjà par le tournant vers l'anarcho-sindicalisme de 1894.

*

* *

Plusieurs ouvrages de Nettlau ont été publiés ou réédités ces derniers temps : nous avons déjà parlé de la Première Internationale en Espagne, manuscrit édité et annoté par Renée Lamberet (Leiden, E.J. Brill 1969). Une reproduction stéréotype de Bakounin e l'Internazionale in Italia (dans la traduction qu'avait faite pour le "Réveil" notre regretté ami Charles Frigerio, en 1928) vient de paraître chez Samonà e Savelli, à Rome ; Miguel Bakounin, la Internacional y la Alianza en España (1868-1873) a paru à New York (Iberama Publishing Co, 1971), avec une intelligente préface et d'utiles notes de Clara E. Lida ; enfin l'Histoire de l'anarchie a été traduite à partir des éditions espagnoles ("La anarquía a través de los tiempos) et italienne ("Breve storia dell'anarchia") par Martin Zeml'ak, aux Editions du Cercle-Editions de la Tête de feuilles (Paris 1971). Ce dernier ouvrage, pour utile qu'il soit, est bien décevant : une traduction approximative, des coquilles invraisemblables (le congrès de La Haye de l'AIT, 1872, est tantôt placé à Aix, tantôt à "Aja" !), des approximations inacceptables, des notes reprises du textes italien, jamais remises à jour ni adaptées pour le lecteur de langue française. Enfin, on y a ajouté une préface maladroite et un "appendice" qui n'a rien à voir avec l'oeuvre originale. C'est un peu tromper le lecteur que de lui présenter sous une belle couverture une telle Histoire de l'anarchie, qui est en fait un ouvrage ardu de référence, et qui mériterait un appareil critique sérieux. Cela dit, l'intérêt de l'oeuvre est indéniable.

Marianne Enckell.

(1) un individualiste qui toutefois ne s'entendait qu'avec les communistes anarchistes, disait-on de lui.

* * * *

Die geeignetsten Mittel, sich einen ersten Einblick in das Thema Anarchismus zu verschaffen, sind Gesamtdarstellungen und Anthologien. Die bisher erschienenen Darstellungen sind jedoch oftmals problematisch, da sie je nach dem Standpunkt des Verfassers ein verfälschtes Bild vom Anarchismus vermitteln. Einen unmittelbareren und objektiveren Eindruck sollten Textsammlungen geben, können darin die Vertreter des Anarchismus doch selbst zu Wort. Bisher fehlten solche Ausgaben im deutschsprachigen Raum. Eine Uebersetzung von Guérins "Ni Dieu - Ni Maître" wurde schon lange angekündigt, ist aber nie erschienen. In den letzten Jahren haben sich nun verschiedene Verleger dazu entschlossen, Textsammlungen zum Anarchismus und zu verwandten sozialphilosophischen Strömungen herauszugeben. Sie seien hier kurz angezeigt.

An Anthologien, die sich ausschliesslich mit dem Anarchismus befassen, sind drei zu nennen: die von Otthein Rammstedt herausgegebenen "Grundtexte zur Theorie und Praxis der Gewalt" (1) (vgl. CIRA-Bulletin Nr. 19), der von Achim v. Borries und Ingeborg Brandies herausgegebene Reader (2) und die als Band 4 der Reihe "Dokumente der Weltrevolution" erscheinende Sammlung "Der Anarchismus", herausgegeben von Erwin Oberländer (3). Die drei Anthologien ergänzen sich in der Auswahl sehr gut, gibt es doch nicht einen einzigen Text, der zweimal abgedruckt ist. Von den insgesamt 36 Autoren sind nur vier (Bakunin, Emma Goldman, Kropotkin und Landauer) in alle drei Sammlungen aufgenommen worden. Neben den repräsentativen Vertretern der anarchistischen Theorie gibt es auch Texte weniger bekannter Autoren, z.B. Leval, Merlino, Monatte, Pelloutier, Schwitzguébel usw. Rammstedts Zusammenstellung ist entstanden im Zusammenhang mit der Auseinandersetzung um die anarchistische Theorie in der "antiautoritären Linken". Sie soll den Leser "mit den wesentlichen Problemen des Anarchismus und dessen Wiederbelebung vertraut machen" (S.8). Für ihn ist der Anarchismus nicht eine historische Episode, sondern "permanent aktuell". Entsprechend wurden auch moderne Texte (Guevara, Debray, Cohn-Bendit) aufgenommen, über deren Zuordnung zum Anarchismus keine Einigkeit besteht. Besonders hervorzuheben ist die Rede Emile Henrys, die er vor dem Gericht hielt, das ihn zum Tode verurteilte. Dieser für das Verständnis des Terrorismus interessante Text liegt hier zum erstenmal in deutscher Sprache vor.

Strenger in ihrer Gliederung ist die Sammlung von Borries/Brandies. Der erste Teil bringt Texte zur Theorie des Anarchismus; vertreten sind Godwin, Proudhon, Bakunin, Kropotkin, Landauer und Emma Goldman. Ein zweiter Teil befasst sich mit der Geschichte der anarchistischen Bewegung. Dabei kommen ausschliesslich anarchistische Historiker zu Wort. Die Themen dieses Abschnitts sind: "Die Anarchisten und das Sowjetregime" (besonders zu erwähnen ist der bisher unveröffentlichte (?) Brief Kropotkins "An die Arbeiter des Westens" vom Juni 1920), "Anarchismus - Gewerkschaften - Syndikalismus", "Spanien 1936/37". Den Abschluss des Bandes machen zwei neuere Texte von Herbert Read und Paul Goodman.

Eine ähnliche Einteilung macht Erwin Oberländer. Der theoretische Teil ist in verschiedene anarchistische Strömungen gegliedert: individualistischer, kollektivistischer und kommunistischer Anarchismus - eine Einteilung, mit der die Eigenart der Autoren nicht völlig erfasst werden kann. Ein weiterer Abschnitt behandelt das Thema "Anarchismus und Gewerkschaftsbewegung". Die

Kapitelüberschrift ist irreführend, befassen sich doch nur zwei Beiträge mit diesem Thema: der Aufsatz Fernand Pelloutiers aus "Les Temps Nouveaux" (Der Anarchismus und die Gewerkschaften) und ein Bericht des anarchistischen Kongresses in Amsterdam 1907 ("Syndikalismus - Weg oder Ziel?"). Die anderen Beiträge handeln von der anarchistischen Bewegung in Russland (Arschinoff, Angel Pestana: "Betrachtungen und Urteile über die Dritte Internationale") und in Spanien (Rahmenprogramm der CNT und "Für und wider der Regierungseteiligung"). Auch Oberländer beschliesst seinen Reader mit dem Thema "Anarchismus heute". Ein Aufsatz Colin Wards aus der Zeitschrift "Anarchy" befasst sich mit der Organisationsfrage, äusserst lesenswert ist auch der Beitrag von William O. Reichert "Anarchismus und politische Wissenschaft".

Die Auswahl der Texte zeigt, dass sich die Herausgeber eingehend mit dem Anarchismus auseinandergesetzt haben, z.T. wurden schwer zugängliche Texte (Auszüge aus grösseren Werken, Zeitschriftenaufsätze usw.) publiziert. Verdienstvoll ist auch, dass fast die Hälfte der Beiträge eigens für diese Publikationen übersetzt wurden. Die Präsentation der Texte hält durchwegs wissenschaftlichen Kriterien stand. Genaue Quellenangaben verbürgen eine getreue Wiedergabe. Kurzbiographien, Kommentare und Einleitungen tragen zu einem besseren Verständnis der Arbeiten bei. Die Einleitungen sind vom Standpunkt des jeweiligen Herausgebers, aber durchaus sachlich und interessant geschrieben. Rammstedt schreibt: "Die Einleitung beschränkt sich auf Darstellung, Analyse und Diskussion zentraler Probleme des Anarchismus, die für die aktuelle Auseinandersetzung bedeutsam sind. Der soziologische Ansatz will verhindern, dass der Anarchismus nur in den Grenzen seiner Eigeninterpretation begriffen wird oder dem Verdikt pauschaler Ablehnung verfällt." (S.8). Bei Borries/Brandies wird an Stelle einer Einleitung ein interessantes Gespräch mit Augustin Souhy abgedruckt: "Hat der Anarchismus eine Zukunft?" Die Kommentare in diesem Band sind z.T. sehr ausführlich und gehaltvoll. Oberländer gibt informative Einführungen zu den einzelnen Textabschnitten, der wohl umfangreiche einleitende Essay "Um die Freiheit des Individuums" fehlt leider im Leseexemplar.

Dass bei dem Unternehmen, eine differenzierte, traditionsreiche politische Philosophie in Texten vorzustellen, Mängel und Lücken bleiben, liegt in der Natur der Sache. So fehlen Beiträge wichtiger Theoretiker, wie Max Stirner (Oberländer ersetzt ihn durch Bellegarrigue), Leo Tolstoi, Domela Nieuwenhuis, Jean Grave u.a. Auch wichtige Episoden in der Geschichte des Anarchismus sind nicht dokumentiert, z.B. die Pariser Kommune, die Auseinandersetzungen in der Ersten Internationalen und die anarchistische Bewegung in Mittel- und Südamerika. Doch dadurch wird der hohe Wert dieser Ausgaben kaum verringert. Sie geben insgesamt ein sachliches, differenziertes Bild der anarchistischen Bewegung und ihrer Theorie und sind dem interessierten Laien und auch dem Wissenschaftler, der sich mit einem Spezialthema des Anarchismus beschäftigt, als Überblick nur zu empfehlen.

Neben den genannten drei Anarchismus-Readern sind noch einige Werke zu nennen, welche unser Thema eher am Rande berühren, aber doch sehr wichtig für dessen Verständnis sind. Für die Genesis des Anarchismus sind die sogenannten Frühsozialisten von Bedeutung. Texte dieser vormarxistischen Sozialphilosophen werden durch drei Antologien zugänglich gemacht. In einer zweiten, erweiterten Auflage erschien die Sammlung von Thilo Ramm (4). Sie enthält Texte von Babeuf, Blanc, Cabet, Fourier, Owen, Saint-Simon und Weitling.

Ein weit vielfältigeres Bild des Frühsozialismus gibt der von Frits Kool und Werner Krause herausgegebene Band "Die frühen Sozialisten" (5). In unserem Zusammenhang sind besonders die Texte von Sylvain Maréchal ("Manifest der

Gleichen"), Charles Fourier, Karl Grün, Moses Hess u.a. hervorzuheben. Die Einleitung beschränkt sich leider darauf, die Hauptlinien der Ideengeschichte nachzuzeichnen. Sie versäumt es, die historischen Bedingungen des frühsozialistischen Denkens darzustellen, was ein tieferes Verständnis erst ermöglichen würde.

Von einer gründlicheren Kenntnis der frühsozialistischen Denker zeugt die Einleitung und Auswahl Michael Vesters in seiner zweibändigen Sammlung (6). Der erste Band vereinigt Texte aus England und Frankreich, u.a. von W. Godwin, John Tholwall, Thomas Hodgskin, John Francis Bray, Edouard de Pompéry. Im zweiten Band kommen deutsche Frühsozialisten zu Wort, u.a. Max Stirner und die "Wahren" Sozialisten. Quellennachweise und ausführliche Bibliographien machen die drei Anthologien zu nützlichen Arbeitsmitteln.

Ein anderes Thema, das in enger Beziehung zum Anarchismus steht, ist die Rätetheorie. Texte dieser Richtung bringen zwei Anthologien. Frits Kool ist der Herausgeber des Bandes "Die Linke gegen die Parteiherrschaft" (7), welcher Arbeiten zur Theorie des Rätekommunismus bringt. Die Autoren (Pannekoek, Gorter, Rühle, Hoelz, Laufenberg u.a.) bezeichnen sich nicht als Anarchisten, doch ist ihr Ziel eine kommunistische Gesellschaft ohne Parteidiktatur, ohne Führerregie, ohne Ungleichheit, ohne Hierarchie. Diese Forderungen und die Räte-Organisation, welche an Stelle des Staates treten soll, stehen in enger Verwandtschaft zum Anarchismus. Leider ist die lange Abhandlung des Herausgebers vielmehr eine polemische Auseinandersetzung mit dem Marxismus und seinen verschiedenen Schulen als eine sachliche, informative Einleitung zu den Texten.

Mit der Rätebewegung in all seinen Spielarten befasst sich die von Günter Hillmann herausgegebene Anthologie. (8). Der erste Band enthält Texte und Dokumente zur Theorie und Praxis der Rätebewegung in der deutschen Revolution von 1918-1920. Dabei kommen auch Anarchisten (Landauer, Mühsam) und Anarcho-Syndikalisten zu Wort. Interessanter für das Thema "Anarchismus und Rätebewegung" ist der zweite Band, welcher Texte zur Rätebewegung im ausserdeutschen Bericht vereinigt. Diese befassen sich mit der Pariser Kommune (Lissagaray), der Ungarischen Räterepublik, den Räten in der russischen Revolution (Goldman, Souchy, Arschinoff, Berkman), der italienischen Fabrikrätebewegung usw.

Hinzuweisen ist auch auf Band 2 der "Dokumente der Weltrevolution". "Arbeiterdemokratie oder Parteidiktatur" (9). Er bringt Texte der mehr oder weniger demokratischen linken Richtungen innerhalb oder direkt am Rande der KPdSU von 1917 - 1921. Im ersten Teil werden die "Arbeiteropposition", die "Demokratischen Zentralisten" und andere Gruppen vorgestellt (Texte von Osinskij, Maksimovskij, Kollontaj u.a.). Der zweite Teil bringt die vollständige Wiedergabe des 1921 in Prag erschienenen Werkes "Die Wahrheit über Kronstadt" (einer reichhaltigen Quellensammlung) erstmals in deutscher Sprache.

Im ganzen gesehen besteht keineswegs ein Mangel an Texten für eine Auseinandersetzung mit dem Anarchismus und den ihm verwandten Strömungen. Dennoch muss gesagt werden, dass die vorliegenden Textsammlungen wohl einen Ueberblick geben, aber nicht ein gründliches Studium eines einzelnen Autors oder Quellen zu einem Spezialthema ersetzen.

1. Anarchismus. Grundtexte zur Theorie und Praxis der Gewalt, hg. und eingl. von Otthein Rammstedt, Köln-Opladen: Westdeutscher Verlag 1969. 168 S.
2. Anarchismus. Theorie - Kritik - Utopie. Texte und Kommentare, hg. von Achim von Borries und Ingeborg Brandies, Frankfurt: Joseph Melzer Verlag 1970. 452 S.
3. Der Anarchismus, hg. und eingl. von Erwin Oberländer, Olten - Freiburg: Walter Verlag 1972. (Dokumente der Weltrevolution, Band 4). Erscheint im Juli 1972.
4. Der Frühsozialismus. Quellentexte hg. von Thilo Ramm, 1956, 2. erw. Aufl. Stuttgart: Kröner 1968. 480 S. (Kröner Taschenbuch, Bd. 223).
5. Die frühen Sozialisten, hg. von Frits Kool und Werner Krause, eingl. von Peter Stadler, Olten-Freiburg: Walter Verlag 1967. 686 S. (Dokumente der Weltrevolution, Bd. 1). Die Reihe "Dokumente der Weltrevolution" erscheint in Lizenzausgaben in der Büchergilde Gutenberg, Zürich, im Buchclub Ex Libris, Zürich, in der Wissenschaftlichen Buchgesellschaft, Darmstadt, und im Deutschen Taschenbuchverlag, München.
6. Die Frühsozialisten 1789 - 1848, hg. von Michael Vester, Hamburg: Rowohlt, Band 1, 1970, 248 S. Band 2, 1971, 253 S. (rororo-klassiker: Texte des Sozialismus und Anarchismus, Bde 264 - 266 und 280 - 282).
7. Die Linke gegen die Parteiherrschaft, hg. und eingl. von Frits Kool, Olten-Freiburg: Walter Verlag 1970. 640 S. (Dokumente der Weltrevolution, Bd. 3).
8. Die Rätebewegung, hg. und eingl. von Günter Hillmann, Hamburg: Rowohlt, Band 1, 1971, 253 S. Band 2, 1972, 222 S. (rororo-klassiker: Texte des Sozialismus und Anarchismus, Bde. 277 - 279 und 269).
9. Arbeiterdemokratie oder Parteidiktatur, hg. von Frits Kool und Erwin Oberländer, eingl. von Oskar Anweiler, Olten-Freiburg: Walter Verlag 1967. 536 S. (Dokumente der Weltrevolution, Bd. 2).

** ** * * *

 *
 * Neuerscheinungen *
 *

Alexander BERKMAN : Die Kronstadt Rebellion ; Neudruck der 1923 Herausgabe des "Syndikalisten", Berlin ; Basel 1971 ; zu erhalten bei Antiquariat Koechlin, Spalenberg 34, 4000 Basel, CH.

LIBERTARER SOZIALISMUS ODER STAATSKAPITALISMUS ? Texten von Günther Freitag, Gustav Landauer, Uwe Timm, Pierre Ramus ; Hamburg 1971.

Johan MOST : Handbuch für den Heimfeuerwerker ; o.O.o.J., 67 S.

Pierre-Joseph PROUDHON : Was ist das Eigentum ? Erste Denkschrift, mit einer neuen Einführung (Nachdruck der 1896 Ausgabe) ; Graz, Verlag für Sammler 1971.

** ** * * *

R E C H E R C H E S E N C O U R S

Nous publions ici, comme à l'habitude, une liste de nouveaux travaux dont nous avons connaissance ; les lecteurs que cela intéresse peuvent nous demander les adresses des chercheurs.

Gerfried BRANDSTETTER, Salzburg : Darstellung und Kritik der anarchistischen Bewegung in Oesterreich kurz vor dem ersten Weltkrieg und während der Revolution 1918-1919.

Antonio M^a CALERO, Granada : Histoire du mouvement ouvrier en Andalousie.

Michael CONFINO, Tel-Aviv : Problems in the Study of Russian Anarchism

Fernando CORDOVA, Paris : Le mouvement anarchiste au Mexique, 1910-1930.

Georges GARNIER, Grenoble : La Révolution asturienne de 1934.

Michele OLIVARI, Pisa : La crisi del movimento anarchico spagnolo dopo la guerra civile, 1939-1950.

J. OVIED, Oxford : Anarchism and social agitation in Argentine between 1901-1910.

André PINEL, Willens : Anarchisme russe hors de Russie, 1880-1900.

Marc SCHWEYER, Strasbourg : Theodor Plievier.

Anna STAUDACHER, Wien: Anarchismus in Oesterreich, 1880-1900.

Gillian WELLS, Leeds : Réactions des syndicalistes révolutionnaires français et italiens devant la Révolution russe (et en particulier les réactions anarchistes).

Des travaux en cours, dont plusieurs portent sur l'anarchisme, sont signalés dans :

ARCHIV, Mitteilungsblatt des Vereins für Geschichte der Arbeiterbewegung, Albertgasse 23, A-1080 WIEN VIII, Austria

Internationale Wissenschaftliche Korrespondenz (IWK), Tietzenweg 79, 1-BERLIN 45, BRD

Ludwig-Boltzmann-Institut für Geschichte der Arbeiterbewegung, 4045 LINZ - Auhof, Austria

The Russian and East European Research Center, Tel Aviv University, TEL-AVIV, Israel

Society for Spanish and Portuguese Historical Studies, Newsletter, Department of History, Wesleyan University, Middletown (Connecticut) 06457, USA.

livres nouveaux

Richard GOMBIN : Les origines du Gauchisme ; Paris 1971, 189 p.

Paru à la fin de l'année dernière, ce livre a reçu un accueil mitigé qu'il est intéressant d'étudier. L'auteur refuse l'étiquette gauchiste aux groupuscules marxistes : "Rangeant le marxisme-léninisme dans les oubliettes idéologiques de l'histoire, la théorie gauchiste se veut l'expression des luttes en cours." (p.8) Ce faisant, il ne fait que suivre les trotskystes (en France, Ligue Communiste, A.J.S.) qui proclament la création d'un grand Parti des travailleurs et cherchent même l'appui du parti communiste tout en rejetant les gauchistes.

Mais, comme on l'a vu récemment (lors de l'enterrement de Pierre Overney), ces groupes sont prêts à se dire gauchistes s'il s'agit de faire de grands défilés. Ainsi s'explique leur dépit envers ce livre qui ne traite pas des vedettes trotskystes, tantôt anti-gauchistes, tantôt démagogiquement gauchistes.

Dans un autre sens, des groupes particulièrement fermés (Fédération anarchiste, Organisation communiste libertaire, Organisation révolutionnaire anarchiste, Internationale situationniste) n'ont rien dit ou presque du livre, car ils n'y sont pas décrits comme les meilleurs, les seuls tenants d'une théorie juste.

D'autre part, l'auteur n'est pas très connu dans les milieux militants. Or, parmi les gauchistes comme dans les milieux universitaires, on ne parle que des livres de ses amis, les autres ne disant des choses justes ou intéressantes que par hasard. Cette atrophie mentale ne laisse pas d'être un signe de sectarisme.

Le livre est pourtant écrit clairement et simplement, et ne mérite nullement cette conspiration du silence. Réunissant et résumant les arguments anarchistes, situationnistes et communistes de conseil, avec une profonde connaissance de la gauche intellectuelle, l'auteur aborde du point de vue théorique une description du gauchisme. Partant de la critique de l'URSS et du "révisionnisme" de Korsch et de Lukacs, passant à une critique du trotskysme, il présente les thèses des groupes (français pour la plupart, ce qui est une des limites du livre) qui ont osé faire une critique de gauche du marxisme ; groupes dont on parle beaucoup sans les connaître bien, puisque leurs revues ont eu une diffusion limitée : Arguments, Socialisme ou Barbarie, Internationale Situationniste, Informations Correspondance ouvrières, etc. Les notes et la bibliographie orientent utilement le lecteur.

Les critiques de détail qu'on peut lui faire n'ôtent rien à la qualité de l'ouvrage. Il faut le lire ; il est heureusement bon marché et bien diffusé (Editions du Seuil, collection "Politique" n°46).

Jacques Julliard : Fernand Pelloutier et les origines du syndicalisme d'action directe ; Paris, Editions du Seuil 1971.

J. Julliard nous présente dans un épais ouvrage la vie, l'action et la pensée de Fernand Pelloutier, de cet homme dont la brève vie fut entièrement consacrée à la cause ouvrière, au syndicalisme, au journalisme, de celui enfin qui fut de 1895 à 1901 secrétaire de la Fédération des Bourses du Travail.

Pourquoi consacrer plus de 500 pages à un seul homme ? J. Julliard s'en explique dans son avant-propos : d'abord l'œuvre écrite du "seul Français qui puisse passer pour théoricien du syndicalisme" se trouvait jusqu'alors dispersée dans d'innombrables journaux, revues et brochures souvent introuvables. Or ce livre, consistant pour moitié en textes choisis de Pelloutier, se veut avant tout un ouvrage de référence. Ensuite l'œuvre de Pelloutier est indissolublement liée à la création des Bourses du travail, étape décisive de l'essor du syndicalisme français. Mais l'entreprise se justifie surtout parce qu'à travers le personnage central il s'agit de toute une époque du mouvement ouvrier français, de tout un milieu, de toute une mentalité. "Comme d'autres furent porte-parole, il (Pel.) fut conscience, c'est-à-dire qu'il exprima les aspirations fondamentales de la classe ouvrière." Dès l'avant-propos apparaît la sympathie certaine avec laquelle l'auteur présente Pelloutier, sympathie qui s'accompagnera parfois de critiques assez sévères à l'endroit d'autres représentants du mouvement ouvrier, et des plus en vue.

L'ouvrage se divise en deux parties. La première retrace les étapes de la vie de Pelloutier, reconstitue soigneusement les faits importants et passe plus vite sur ceux qui le sont moins. On voit évoluer les idées de Pelloutier parallèlement aux événements. Elles sont présentées petit à petit et le personnage se compose comme un puzzle où les contradictions ne sont pas aplanies. A la fin de cette partie un long chapitre reprend les idées de Pelloutier, mais cette fois de manière synthétique, par grands thèmes. Elles sont souvent mises en relation de façon très intéressante avec d'autres courants idéologiques.

La deuxième partie du livre présente une impressionnante série de textes choisis de Pelloutier. L'ordre dans lequel ils se suivent est celui de la première partie du livre : textes marquant les étapes successives de la vie de leur auteur, puis textes rassemblés selon les thèmes principaux de sa pensée. Ce parallélisme rend l'ouvrage très maniable, et les notes qu'on désirerait plus abondantes à la simple lecture des textes sont remplacées par le commentaire que constitue la première partie du livre.

Quelle fut donc, en quelques mots, cette vie de Pelloutier ? Dès l'âge du collège et jusqu'à sa mort prématurée, Pelloutier s'adonne au journalisme. Il collabore à un nombre incalculable de journaux, parfois créés par lui. Ses articles traitent naturellement avant tout des problèmes ouvriers et de politique dans un sens plus large. Mais il s'y ajoute des analyses sociales à ambition scientifique, des essais littéraires, etc. L'autre activité principale de Pelloutier est la construction à la base du mouvement syndical. A Saint-Nazaire d'abord, à Paris ensuite, il travaille dans les organisations locales. Il participe aux congrès nationaux, voire internationaux où à partir de 1894 il commence à jouer un rôle important. Et surtout il devient en 1895 le secrétaire unique de la Fédération des Bourses du travail, organisation nationale dont les liens de subordination, de complémentarité ou de concurrence avec la CGT, née en 1895, font l'objet de multiples controverses. (En 1902, après la mort de Pelloutier, la Fédération des Bourses adhéra à la CGT.)

Quant à l'idée peut-être la plus caractéristique de Pelloutier, c'est celle de grève générale. Il y voit au début le moyen d'une révolution non violente et légale (!). La grève générale permettra à la classe ouvrière, qui vivra pendant la durée de la grève des sommes accumulées auparavant par les cotisations aux Bourses du travail, de court-circuiter, si l'on peut dire, la bourgeoisie. Elle pourra ensuite réorganiser la société selon des principes socialistes. Plus tard Pelloutier, moins utopiste, voit dans la grève générale la révolution elle-même, avec tout ce qu'elle implique, y compris la violence. Les révolutions de 1905 et 1917 en Russie ne se feront-elles pas au travers de grèves générales ? remarque J. Julliard.

Il nous présente aussi les autres éléments de la pensée de Pelloutier : la lutte de classe et "sa traduction au niveau syndical" l'action directe, l'internationalisme, l'anti-parlementarisme et le rejet du socialisme politique, l'importance centrale attachée à l'enseignement. Il nous parle de sa méthode : le rôle important que jouent pour Pelloutier les connaissances historiques et l'analyse scientifique de la condition ouvrière; Il nous montre le caractère en définitive individualiste de Pelloutier, son anarchisme de couleur particulière.

Au terme de cette lecture, on a l'impression d'avoir une image complète de ce révolutionnaire infatigable qu'est Pelloutier. On le situe bien par rapport à ses amis et ses ennemis, par rapport à ses précurseurs et ses successeurs. Tout au plus aimerait-on savoir mieux comment il est reçu et compris par les ouvriers de la base. Il est vrai que J. Julliard nous en dit quelques mots et que c'est une question difficile entre toutes.

Geneviève Billeter.

Maurice Moissonnier : Le léninisme et la pensée bourgeoise : Anarcho-syndicalisme ou léninisme ? Paris, Université nouvelle année 1969-70, n. 704, 44 p. ronéotées.

L'auteur commence par reconnaître en quelques lignes "l'attitude erronée des guesdistes sur la question des rapports entre Parti et Syndicats" (p.3), puis il passe à une description de l'anarcho-syndicalisme.

La base théorique en serait le "culte du héros, le rôle des minorités agissantes" ; s'il en était ainsi, on ne verrait pas la différence avec le culte léniniste de la personnalité, dénoncé en la personne de Staline et jamais en ce qui concerne le Comité central. Ensuite, l'auteur critique comme inhérent à l'anarcho-syndicalisme le refus du vote à la proportionnelle au congrès de Bourges de 1904. Sans aucun doute il s'agissait d'une tactique syndicale, car la CNT d'Espagne - voir les "Memorias" des différents congrès - votait à la proportionnelle.

Le spontanéisme et la dispersion de l'action auraient marqué l'anarcho-syndicalisme ? Or vers 1910 il nous semble qu'au contraire les anarcho-syndicalistes tentaient de contrôler les grèves, parfois même en freinant la base.

L'auteur fait des gorges chaudes sur l'inutilité d'actions comme le label et le boycottage. La grève de cinq ans de César Chavez aux Etats-Unis, victorieuse, sans compter les appels au boycott du P.C. lui-même, suffisent à montrer le peu de sérieux des arguments de l'auteur qui se plaît à démontrer la faillite d'une tactique a posteriori : le sabotage est une arme inadaptée à "la grande industrie moderne" ? Pourtant à Fiat, en 1962, elle a été employée avec succès. Les anarcho-syndicalistes sont prédisposés au réformisme par leur idéologie, car beaucoup sont passés à la bourgeoisie (Jouhaux, Hervé, Briand, Griffuelhes, Lagardelle, Girard, Dumoulin - p.21) ? De ce point de vue, certes, l'anarcho-syndicalisme tout comme le syndicalisme a tendance à limiter ses actions et à s'intégrer : la CGT et le

P.C. français et autres en sont un bon exemple, sans compter des individualités comme Doriot, Lecoœur, Ravines en Amérique latine.

La tendance au "roman d'anticipation" (p.25), c'est-à-dire l'évocation de l'avenir et la description possible d'une société révolutionnaire est critiquée avec un semblant d'ironie. En fait, l'instauration du communisme en 1970 annoncée par Khrouchtchev et toutes les descriptions mirifiques des succès dans l'accomplissement des normes sont presque toujours suivis quelques années plus tard par l'aveu d'un échec et la nécessité d'un plus grand effort de la classe ouvrière. Si les Russes sont devenus moins prétentieux, les échecs spectaculaires du Grand Saut, des Cent Fleurs, de la Zafra de 10 millions de tonnes montrent que l'anticipation démagogique est fondamentale aux différents courants léninistes.

La dernière partie est consacrée à Lénine en soulignant que les travailleurs puisent "à l'extérieur du terrain syndical... leur conscience politique de classe" (p.33), car si la lutte quotidienne contre le capitalisme est nécessaire, "il ne faut pas exagérer le résultat final de cette lutte quotidienne" (Marx). Le Parti guide et chef est décrit comme d'habitude, sans aucune analyse des conflits de classe entre les membres du parti et les syndicats de 1917 à aujourd'hui.

Dans la discussion, des pages sont consacrées à la CNT, basées sur des citations de Lorenzo et des jugements à l'emporte-pièce : "fin juillet 1936 Saragosse, citadelle de l'anarcho-syndicalisme espagnol, la ville des insurrections à répétition, mal orientées, mal organisées, tombe pratiquement sans combat aux mains des fascistes de Franco" (p.43)! Aucune analyse économique des classes en présence, aucune réflexion historique, la calomnie. Dans ce style, pourquoi ne pas dire que Séville, la ville du secrétaire général du parti communiste José Diaz, est tombée dans le bluff de Queipo ? Ou que l'Allemagne de Karl Marx n'a engendré que le nazisme ? Où est la science dont se parent les marxistes ? Elle leur éviterait bien des bêtises et notamment cette brochure qui s'inscrit pleinement dans une habitude de polémique superficielle et de simplisme démagogique.

F. M.

Alexandre Skirda : Kronstadt 1921 - Prolétariat contre bolchévisme. Paris, Editions du Cercle et de la Tête de Feuilles, 1972, 274 p.

Ce livre est tout à la fois un recueil de documents dont la plupart n'existait qu'en russe et une étude incisive et féconde sur le marxisme-léninisme. Des extraits du livre de Yartchouk (qui n'existait qu'en russe et en espagnol) sont donnés, ainsi que deux témoignages de Petritchenko et une interview de 1921. Une bibliographie très documentée et à la page achève l'ensemble. Une critique légère, la sévérité envers le livre d'Avrich sur Kronstadt qui semble provenir d'une lecture trop rapide.

L'étude de Skirda se fonde sur les textes des marxistes de l'époque, et la continuité idéologique dans l'exploitation des travailleurs jusqu'à notre époque est frappante et suffit à montrer que nulle déviation n'est arrivée au léninisme, ou au marxisme même. "Il faut organiser en Russie l'étude et l'enseignement du système Taylor, l'expérimenter et l'adapter à nos fins. Il faut aussi (...) que l'on use des moyens de contrainte, de façon que le mot d'ordre de dictature du prolétariat ne soit pas discrédité par l'état de déliquescence du pouvoir prolétarien dans la vie pratique." (Lénine, Ceuvres, 27, p.268.) "(Trotsky) s'éleva avec force contre ceux qui plaçaient en quelque sorte au dessus du parti le droit des ouvriers à choisir leurs représentants, comme si le parti n'avait pas qualité pour affirmer sa dictature, même si celle-ci devait entrer pour un temps en conflit avec les fantaisies passagères de la démocratie ouvrière" (discours au Xe congrès, cité par Deutscher, Les syndicats soviétiques, 1950).

Signalons que du point de vue strictement chronologique c'est les éditions Z de Madrid qui ont marqué le cinquantenaire de cet événement, avec la traduction par Emilio Oleina du Kronstadt de Frits Kool et Erwin Oberländer (1971, 275 p.).

F. M.

* * * * *

~~~~~  
 COUP D'OEIL SUR LES EDITIONS EN BULGARE DE "NOTRE ROUTE"  
 ~~~~~

Le livre ronéoté Natsiolno osvobojdene i sotsialna revoliutsia (Libération nationale et révolution sociale), Paris 1969, 186 p., mériterait d'être adapté en français ou dans une autre langue plus répandue -- adapté, car s'adressant aux Bulgares il insiste plus sur le détail, le nom et l'origine des participants que sur le déroulement général d'événements connus de tous. Il pose le problème du marxisme et de l'anarchisme dans une guerre d'indépendance et une guerre nationaliste.

Pour les marxistes bulgares, le problème de l'indépendance de la Macédoine -- 1890-1903 -- ne se posait pas, car seule la lutte de classe et le développement des forces de production représentaient la réalité. S'ils avaient mieux connu Marx, ils auraient eu quelques problèmes : au nom de l'évolution historique vers la révolution, Marx déclarait au moment de la guerre russo-turque qui amena la libération de la Bulgarie (devenue colonie germano-russe): "Nous embrassons résolument la cause des Turcs pour deux raisons : parce que nous avons étudié le paysanat turc -- autant dire, la masse du peuple turc --, pour arriver à la conclusion que c'est un des représentants les plus moraux et les plus travailleurs de la classe paysanne de l'Europe ; et deuxièmement parce que la défaite des Russes accélérera considérablement la révolution sociale, dont il existe un grand nombre d'éléments, contribuant ainsi au virage de toute l'Europe." (cité par F. Mehring, Karl Marx) Le même raisonnement faisait dire à Marx que l'indépendance de la Pologne et de la Tchécoslovaquie était réactionnaire (en 1849 ; cité par E. Porgès, Bakounine).

En dehors de ce problème qui n'en fut pas un pour les anarchistes bulgares (au contraire de l'Algérie qui fut un problème pour les anarchistes français), non seulement ils participèrent au mouvement macédonien, mais "un grand nombre de socialistes adoptèrent la tactique (d'action directe) des anarchistes et agirent plus en anarchistes qu'en sociaux-démocrates" (p.22). Nous devons souligner que le mouvement macédonien avait un caractère ouvert et s'adressait aux Bulgares, aux Arméniens, aux Turcs vivant dans le pays. Sans vouloir idéaliser le mouvement ni oublier le jeu des provocateurs tsaristes, deux faits nous semblent importants. a) l'adoption d'une tactique d'attentats non contre les Turcs, mais contre le capital étranger en Turquie, force principale de l'oppression. Durant trois jours (28, 29, 30 avril 1903), Salonique fut paralysée par des attentats : l'usine à gaz (éclairage public), la banque, de nombreux bâtiments furent dynamités par un groupe anarcho-communiste de huit militants. b) Il y eut également en 1903, lors du soulèvement de Saint-Elie (Ilin den) des essais de communisme libertaire. Il est regrettable que ces faits ne soient pas plus connus.

Zemljak.

DEUX ANARCHISTES NÉERLANDAIS

Roel van Duyn : Panies dagboek (Journal panique). Amsterdam, Meulenhoff 1971, 223 p.

Cet exposé sous forme de journal développe certains thèmes présentés dans De boodschap van en wijze kabouter (Le message d'un sage lutin) paru en 1969. Dans ce livre, Roel van Duyn montrait que des recherches accomplies après la mort de Kropotkine avaient confirmé la conception que celui-ci avait présentée dans son Entraide, et selon laquelle la coopération était tout aussi présente dans la nature que la concurrence constatée par Darwin. Mais les efforts que Kropotkine avait dû déployer durant sa vie pour faire valoir son point de vue l'ont empêché de donner l'attention nécessaire -- jusqu'à en négliger l'importance -- à cette concurrence tout aussi vitale. Ces deux attitudes ne sont pas diamétralement opposées (comme dans une conception dialectique marxiste) mais s'attirent aussi bien qu'elles se rejettent. Elles ont une relation ambivalente comme il en existe aussi entre personnes et groupes : des amis ne sont pas uniquement amis, des ennemis pas uniquement ennemis. C'est ainsi qu'au lieu de se voir uniquement comme adversaires, les classes prolétarienne et bourgeoise sont appelées à faire jouer l'attrait qu'elles sont capables d'exercer mutuellement si elles veulent parvenir à une union et par là à une disparition des classes. Cette conception n'exclut pas la lutte, mais ce sera une lutte pour déclencher l'attrait réciproque. "N'oublie jamais l'attrait que tu exerces sur ton ennemi ! Amène-le à se reconnaître en toi !" L'opposition fondamentale, lit-on dans le Journal panique, n'est pas entre classes mais entre collaborateurs et rebelles.

Alors que, par exemple, la civilisation pygméenne a pu rester inchangée pendant un millier d'années en raison d'un manque d'agression qui avait pour résultat une dictature de l'habitude, la civilisation européenne a progressé techniquement tout en stagnant dans le domaine de la communication parce qu'elle négligea, après le Moyen-âge, la coopération. Le rôle positif de la Renaissance a souvent été surestimé. Il est vrai que la Renaissance a apporté beaucoup d'acquisitions positives mais celles-ci, citons les sciences modernes, ont souvent été au service d'une mentalité impérialiste. Dans ce contexte, Roel arrive à la réflexion que le mouvement Provo en Hollande, où il a joué un rôle, a été lui aussi imprégné de l'esprit de la Renaissance en ce qu'il a par trop cultivé la créativité aux dépens de l'amour.

Dans son Journal, Roel fait valoir que des maux tels que la pauvreté et la destruction du milieu sont le résultat de relations et d'attitudes autoritaires. La pauvreté n'est pas un phénomène global mais se limite à certaines couches ou groupes. Une distribution plus équitable des biens disponibles se heurte à des relations de domination et de rejet, d'où les sentiments sont absents. La destruction du milieu est le résultat de la même attitude de domination et de mépris vis-à-vis de ce qui n'est pas soi. Par ce mépris du monde qui l'entoure, l'homme occidental appelle la catastrophe sur lui et sur tout le genre humain.

Cette attitude dominatrice et destructrice peut s'expliquer par le monothéisme judéo-chrétien : un dieu unique et tout-puissant a posé l'homme en maître d'une nature entièrement soumise, le respect de la nature s'est éteint avec le panthéisme et l'animisme "primitifs". Le même genre de croyance unique se retrouve dans la foi en un messie : Jésus, Hitler, Mao, exigeant la soumission totale et l'exclusion d'autres messies. Le messianisme est une force d'inspiration heureuse puisqu'il est vision d'une meilleure réalité possible, d'un royaume des cieux qui ne serait plus anthropo- ou égo-centriste : il récompense des souffrances et bonnes actions de cette vie comme chez les chrétiens, mais pour Roel van Duyn un royaume de communication dans cette vie même et annoncé par des milliers de messies. En fait, pourquoi ne serions-nous pas tous messies ? Pourquoi laisser monopoliser le rôle par un personnage unique exigeant la soumission ?

Roel voit au jour du Jugement de l'Apocalypse mille (dans un bon style biblique) messies se lever et prêcher une révolution panique, c'est-à-dire d'une joie remplissant tout l'être et donnant la force d'empêcher la mort de la civilisation humaine. Ce jour du jugement, c'est le moment où l'humanité doit choisir entre la révolution et la catastrophe finale ; un moment estimé tout proche. Le grand obstacle à cette révolution, c'est l'homme aliéné et toujours sur pied de guerre, qui veut à tout prix sa petite sécurité personnelle, le spécialiste, celui qui s'entoure d'un rempart d'objets, etc.

La forme de journal a permis à Roel d'entrecouper son exposé de récits, d'une lettre, de réflexions qui complètent et renforcent l'argumentation. Qui n'a pas de sens mystique aura parfois de la peine à suivre les voies que va la pensée dans ces intermezzi et se demandera peut-être comme moi si Roel ne se perd pas dans un jeu d'images ou de mots ; mais la pensée fondamentale n'y perd pas sa force.

Le "journal" est suivi d'un certain nombre de textes, souvent de discours tenus au Conseil municipal d'Amsterdam pendant la période de septembre 1970 à mai 1971, période pénible mais pleine d'enseignements. Ils sont présentés comme une contribution à une contreculture et sont des propositions (de Roel et de ses camarades) de mise en pratique des idées exposées dans la première partie.

Roel van Duyn avec ses camarades et leurs mouvements successifs (Provo, Kahouters/Etat libre d'Orange), avec leur trouvaille d'ambassadeurs auprès des Conseils municipaux, depuis quelques temps Semeurs de Panique qui entre autres distribuent leur revue devant les portes des usines, dénoncées dans la revue même pour leur pollution -- sont souvent considérés comme des anarchistes pas tout à fait anarchistes. Cela n'empêche pas que ce genre de mouvement non violent, qui a assez d'imagination pour orienter les activités en fonction des évolutions, attaque et irrite efficacement les autorités industrielles et étatiques et leurs Etats-majors parlementaires, et contribue à l'élaboration d'une théorie et d'une stratégie anarchistes. Selon Roel, la lutte pour l'environnement est une nouvelle stratégie tout indiquée pour les mouvements anti-autoritaires actuels. On peut lui objecter que cette lutte risque bien d'être récupérée ; mais tant qu'elle aide à déloger nos maîtres industriels de leurs positions acquises, elle mérite notre attention.

Bas Moreel.

Ferdinand Domela Nieuwenhuis : Van Christen tot Anarchist en ander werk, geselecteerd door Albert de Jong. Utrecht-Antwerpen, ed. A.W. Bruna & Zoon 1971, 231 p., ill. ("Du christianisme à l'anarchisme" et autres écrits)

La plus grande partie de ce livre consiste en l'autobiographie Van Christen tot Anarchist de F. Domela Nieuwenhuis (1846-1919), que l'on considère comme le fondateur du socialisme hollandais. Albert de Jong a résumé les 600 pages de l'œuvre originale, parue en 1910, à 136 pages avec suffisamment de détails intéressants et pertinents pour laisser l'impression d'un texte entier. En décrivant son rôle et ses activités, Nieuwenhuis a écrit en même temps une histoire du socialisme à son époque, d'abord du socialisme hollandais mais aussi du socialisme international, parce que ses activités ont dépassé les frontières hollandaises. En effet, les relations et les influences réciproques entre les mouvements nationaux étaient si fortes que Nieuwenhuis était bien obligé de sortir de son pays pour défendre sa conception aux divers Congrès socialistes internationaux. Les comptes rendus de ses efforts aux congrès de Paris (1889), Bruxelles (1891), Zurich (1893) et Londres (1906) pour faire valoir son point de vue sur le parlementarisme et le militarisme (action directe, grève générale en cas de proclamation de guerre), contre surtout les sociaux-démocrates allemands, sont intéressants.

Nieuwenhuis est surtout un lutteur (parfois un peu trop, dit Albert de Jong dans le portrait qu'il ajoute aux textes de FDN : il pouvait être tenace dans la lutte contre ses adversaires et ne craignait pas les méthodes déplacées, même quand ses adversaires étaient ses meilleurs amis), ce qui explique peut-être que le chapitre sur ses relations avec le mouvement allemand est plus intéressant que celui sur ses relations avec le mouvement français, qui consiste surtout en une série de portraits sympathiques de socialistes qu'il a connus. En effet, il avait à défendre le Sociaal Democratische Bond anti-parlementaire contre l'influence des sociaux-démocrates allemands, et finalement la scission de cette Ligue, dont est né en 1894 le Sociaal-Democratische Arbeiders Partij, a eu le soutien financier de la social-démocratie allemande.

Dans sa (brève) Histoire de l'Anarchie, Max Nettlau écrit que l'oeuvre de FDN prit fin avec lui. Il est étonnant en effet que dans les revues anarchistes hollandaises actuelles, qui reprennent cependant les noms de celles qu'avait fondées Nieuwenhuis, on parle beaucoup de Marx et quelquefois de nos grands saints anarchistes internationaux, mais jamais des idées de celui qui, à son époque, était appelé par les ouvriers "notre sauveur" et dont des camarades hollandais vivant en Amérique dirent, à la nouvelle de sa mort, qu'ils se voyaient comme les douze apôtres abattus par la mort de Jésus. Cependant, l'idée que les anarchistes sont par principe contre toute forme d'organisation est une idée que défendait farouchement FDN et qui a eu la vie tenace en Hollande, puisque des camarades y ont tenu jusqu'à une date récente.

Les mémoires sont suivies de quelques autres textes de FDN, d'un portrait et de souvenirs personnels par Albert de Jong, ainsi que d'une chronologie des événements importants et d'une bibliographie.

Bas Moreel.

* * * * *

AFFAIRE PINELLI - VALPREDA

+++++

Plusieurs ouvrages sont parus ces derniers mois, qui apportent souvent des éléments nouveaux et des révélations importantes sur cette grave affaire. Signalons ceux que nous avons reçus à la bibliothèque :

CEDERNA, Camilla : Pinelli, una finestra sulla strage ; Feltrinelli, 153 p., Lit. 1000

FINI e BARBERI : Valpreda, processo al processo ; Feltrinelli, 208p, Lit.1200

NARDELLA, Vincenzo : Noi accusiamo ; Jaca Books, 432 p., Lit. 1000

SASSANO, Marco : Pinelli, un suicidio di Stato ; Marsilio, 215 p.

On peut se procurer les ouvrages en italien à la Libreria della FAI (v.p.28).

* * * * *

Les brochures du CIRA :

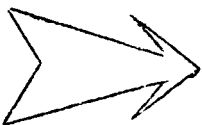
Michel Bakounine : La Commune de Paris - 2 sfr

Michael Bakounin : The Paris Commune - 15p.

Nicolas Walter : Pour L'anarchisme - 2 sfr

(cette dernière existe aussi en anglais, italien, espagnol, yiddish, japonais, etc.)

bientôt peut-être Stirner...



UN RENOUVEAU DE LA THEORIE ?

April CARTER : The political theory of anarchism ; London 1971,
 Robert P. WOLFF : In defense of anarchism ; New York 1970,
 Giovanni BALDELLI : Social anarchism ; Chicago/New York 1971,
 R. & E. PERKINS : Rational anarchy ; St.Thomas (Ontario) 1971,
 Murray BOOKCHIN : Post-scarcity anarchism ; Berkeley 1971.

On le sait, l'anarchisme est une valeur sûre pour les libraires d'aujourd'hui. Les livres nouveaux amènent-ils une pensée nouvelle ? Au milieu de nombreux "reprints", édités et préfacés avec plus ou moins de bonheur, au milieu d'inégales anthologies dont nous parlons ailleurs, voici que nous parviennent en langue anglaise cinq livres dont les titres jouent avec le terme anarchisme, mais recouvrent des réalités bien différentes.

L'anarchisme comme théorie politique

April Carter et Robert P. Wolff, tous deux professeurs de science politique, présentent un cours sur l'anarchisme empreint d'une sympathie évidente. Pour tous deux l'exigence d'autonomie de l'individu est incompatible avec la définition même du gouvernement, de l'Etat. Les contradictions de l'autorité et de la liberté, la nécessité des utopies, les illusions de la démocratie et du vote, voilà qui devrait suffire à justifier l'anarchisme. Le petit essai de Wolff s'arrête là: pour lui, anarchisme = absence de gouvernement, -- le libéralisme à l'extrême, -- un point c'est tout ; la pensée anarchiste, l'histoire du mouvement, le collectivisme, l'entraide ne sont même pas mentionnés. Carter connaît mieux, et de l'intérieur, le mouvement anarchiste dans son ensemble, et elle en expose intelligemment certaines caractéristiques, l'action directe, la désobéissance civile, l'attitude par rapport au "crime", le socialisme enfin. Ses références sont surtout les penseurs libertaires anglo-saxons, Herbert Read, Paul Goodman, Alex Comfort, peu connus en français ; en revanche, ses références au mouvement ouvrier sont rares.

On regrette, à la lecture de ces deux ouvrages, que la recherche d'une défense et illustration de l'anarchisme ne s'accompagne pas d'une remise en question des méthodes de la science politique, qui s'arrêtent au constitutionnalisme hobbesien chez l'une, aux impératifs kantians chez l'autre.

L'anarchisme comme morale

Giovanni Baldelli, Richard et Ernestine Perkins prétendent eux aussi démontrer la nécessité de l'anarchisme, mais sans s'attacher longuement à la théorie politique. Pour eux le fondement d'une société rationnelle, de relations personnelles authentiques passe par l'établissement de nouvelles valeurs, qui sont celles de l'anarchisme.

La démonstration se veut logique et irréfutable ; elle s'appuie tantôt sur des graphiques et des calculs simples, tantôt sur des exemples géographiques et biologiques. Mais ce n'est pas parce qu'une logique est élémentaire qu'elle est exacte, ni convaincante (1) ; ce

(1) Baldelli affirme, sans critiquer la logique formelle, que "two wrongs never make a right but two rights frequently make a wrong" (p. 62).

n'est pas parce que des cercles s'entrecroisent ou se circonscrivent qu'ils représentent la réalité ;

La morale (l'éthique) se fonde sur les lois de la nature ; d'une nature qui ne connaîtrait ni l'agressivité ni l'injustice, ni l'exploitation ni le mensonge. Une nature à laquelle sont intégrés habilement des produits de la civilisation (des calculatrices aux tribunaux); une nature qui a été détériorée au cours de l'histoire, explique-t-on au lecteur avec des arguments douteux (2).

Pour Beldelli, il faut rétablir une nouvelle éthique, un nouveau code social, avec ses écoles, ses asiles (présentés sous forme euphémique), un système proudhonien de rémunération et jusqu'à une pyramide compliquée d'autorités. L'avenir est à ceux qui ont la foi et le respect du prochain. Pour les Perkins c'est plus simple : il faut rétablir le libre marché, la libre concurrence, la libre entreprise, et l'équilibre se fera entre les lois de la nature et la nature humaine...

*

* *

La tradition anarchiste est imprégnée d'une ambiguïté que l'on croyait en train de se résoudre : celle entre le socialisme libertaire et la liberté égoïste. Je ne mets pas ici en cause les individualistes dans la ligne de Stirner et d'Armand : je mets en cause la possibilité d'un courant libertaire détaché du socialisme (du collectivisme et de l'entraide), facilement qualifié d'"anarchisme de droite", que je préférerais appeler "ultra-libéralisme".

Dans la tradition anglo-saxonne l'anarchisme n'est pas constamment mêlé au mouvement ouvrier comme il l'a été dans l'Europe industrielle, rejeté sans cesse et renaissant spontanément à l'aube de chaque période révolutionnaire. Il se situe plutôt dans le domaine de la liberté individuelle : preuve en sont les riches écrits sur l'art, l'éducation, la délinquance, l'environnement. Les hommes y sont vus dans un contexte social, dans la vie quotidienne sous toutes ses formes, dans l'aliénation qu'ils subissent partout. Au contraire, l'ultra-libéralisme ne voit le drame de la société que pour l'individu écrasé par l'Etat qui monopolise la liberté et détruit l'autonomie. Pour libérer l'individu, une seule solution, faire disparaître l'Etat ; le reste s'organisera de lui-même, soit par la concurrence et l'élimination, soit par la redécouverte des lois de la nature, d'un état primitif amélioré par la cybernétique.

Ma critique est amère, et fort peu objective. Simplement, je ne peux pas éviter de prendre peur en voyant où le mot anarchisme peut mener, comment une pensée idéalisée et phénoménique peut paraître attachante et à la fois conduire à sa propre destruction dès que la réalité historique en est évacuée.

Il n'est probablement pas indispensable, pour proposer des solutions anarchistes aux problèmes actuels ou pour imaginer une utopie anti-autoritaire, de connaître l'exégèse des écrits de Marx et de Bakounine, d'avoir résolu le malentendu entre Kropotkine et Darwin.

(2) Voici comment les Perkins décrivent le comportement du "sauvage primitif" : "We need food! Whaaack!!! The closest person with food was clubbed and the food he had acquired was stolen from him." (p.34)

Cela dit, lorsqu'on parle théorie sociale, ne faut-il pas avoir une connaissance générale des structures sociales de notre époque ? Lorsqu'on adopte un terme historique, ne faut-il pas avoir une connaissance générale de l'histoire du mouvement auquel il se rapporte et du contexte historique dans lequel il s'est développé ? A ce titre, l'ouvrage de Murray Bookchin, Post-scarcity anarchism (l'anarchie post-pénuricelle, propose un traducteur) s'inscrit à la fois plus dans la tradition de l'écrit militant et renouvelle plus la théorie et la pratique de l'anarchisme (cette fois résolument "de gauche") que les ouvrages cités ci-dessus.(3).

Bookchin a ceci d'intéressant pour le lecteur de langue française qu'il présente des thèmes nouveaux, ou décriés par les révolutionnaires, comme l'écologie et la technologie, dans un sens révolutionnaire et libérateur. A l'histoire du mouvement ouvrier, à une critique du marxisme (une "idéologie de la pénurie") aussi clairvoyante et utile que celle de Richard Gombin (4), il intègre la réalité de la société américaine et européenne actuelle, réalité d'abondance et d'hyperconsommation, de pollution et de destruction de la personnalité. Le marxisme a eu une raison d'être historique ; il faut oser dire qu'il ne correspond plus à la situation présente, non en raison d'une analyse de classe différente, mais parce que nous sommes sortis de la pénurie, parce que le capitalisme organisé ne risque plus d'exploser à la première crise économique. Parce que l'accumulation du capital a été réalisée, les revendications qualitatives (changer la vie) ont pris la place des revendications quantitatives (avoir les moyens de la changer) ; parce que les grands Etats et la grande industrie ont fourni la preuve de leurs appétits sans fin et de leur morbidité, il s'agit de passer à la décentralisation politique et économique. C'est lorsque les besoins élémentaires sont satisfaits que l'on peut exiger la réalisation des désirs ; et ce ne sont pas les partis et les organisations qui nous le permettront, mais les groupes affinitaires.

L'anarchisme de Bookchin, c'est la réhabilitation du merveilleux ; l'utopie, ou la mort.

Marianne Enckell.

(3) Voir le compte rendu en anglais ci-après.

(4) Dans Les origines du gauchisme, dont il est parlé dans ce bulletin.

** ** * * *

Le bulletin 25 contiendra, entre autres, un compte rendu du

LA PREMIERE INTERNATIONALE, recueil de documents publié sous la direction de Jacques Freymond, textes établis et annotés par Bert Andréas et Miklos Molnar.

- Tome III : Les conflits au sein de l'Internationale, 1872-1873

- Tome IV : Les congrès et conférences de l'Internationale, 1873-1877

Genève, Librairie Droz 1971, 2 tomes de 668 et 835 p.

Ces deux volumes font suite à la publication des procès-verbaux des premiers congrès de l'AIT (1866-1872), parus en 1962 chez le même éditeur. Ils sont en outre enrichis d'importantes notes, de facsimilés et d'indications bibliographiques. Les deux premiers volumes coûtent 110 sfr. et les deux derniers 150 sfr. On peut les obtenir par le CIRA.

** ** * * *

two pages in english

Murray Bookchin : Post-scarcity Anarchism ; New York, Rampart Press 1971, 223 p.

At a time when a number of Anarchist histories, biographies and classic re-editions are being published by the English language press, it is pleasing to note the appearance of a compiled American paper-back edition of a series of essays written mainly for the New York "ANARCHOS" magazine between the years 1965 and 1968 by one of the editors, Murray Bookchin.

Taking as point of departure the extreme lack of libertarian material on the potentialities of our technological age, the author argues clearly and authoritatively that if nature and mankind are to survive, and develop freely, modern technology (which for the moment is the tool of Capitalist, Statist, Authoritarian Society) must, and can be employed to liberate them rather than as at present to exploit, impoverish and eventually destroy.

In fact it is only now, in an age, that is capable of providing the material essentials of life for everyone - that can feed, clothe and shelter all - and which is discovering resources both natural and technological that were unknown or untapped in the past, that all the libertarian socio-cultural potentials of humanity may be fulfilled.

With the self-destruction of Capitalism which will inevitably accompany an age of super-abundance (or in Bookchin's own terminology - post-scarcity) its dominating features shall disappear : namely hierarchical structure, bourgeois ideology, urbanisation, centralisation, etc. But "...what we must create to replace bourgeois society is not only the classless society envisioned by socialism, but the non-repressive utopia envisioned by anarchism". Here we have the essential emphasis of the essays, "...There is no future for hierarchical society to claim, and for us there are the alternatives only of utopia or social extinction."

Roslyn Johnson.

AMERICAN ANTHOLOGIES

The easiest way for a publisher to deal with the increased interest in anarchism is to issue yet another anthology, and this is still the usual way in the United States. Two such anthologies were described in CIRA Bulletin 18 ; here are two more.

Robert Hoffman (Editor) : Anarchism ; New York, Atherton 1970, 165 p.

Marshall S. Shatz (Editor) : The Essential Works of Anarchism ; New York, Bantam 1971, 604 p.

Hoffman has collected twelve items for the "Atherton Controversy" series, though there isn't much controversy about the result. Proudhon on government and democracy, Tolstoy on patriotism and government, Emma Goldman and Alexander Berkman on anarchism, William Hocking on philosophical anarchism, Bertrand Russell on government and law, David Wieck and Paul Goodman on anarchism today -- not a very impressive selection from the available material ; then there is Bernard Shaw's outdated view of "The impossibilities of Anarchism"; and finally modern academic judgements by Derry Novak and James Joll -- two of the most unimpressive ones available. Hoffman also provides an introduction which amounts to a children's guide to the subject. Perhaps the book might be some use in schools ; but it is frightening to think of adults taking it seriously.

Shatz has collected twenty items for the "Essential Works" series, though there is of course no such concept in the anarchist movement. Familiar passages from Godwin, Stirner, Proudhon, Bakunin, Kropotkin, Tolstoy, Voline, Borkenau, Read, Goodman, Guérin, Cohn-Bendit, Roel van Duyn -- all available in better editions elsewhere ; biographical passages from Kropotkin, Emma Goldman, Berkman, Rocker -- some available in up to three better editions elsewhere ; and some less well known passages from Josiah Warren. Shatz also provides an introduction which is at least intelligent, even if it is misinformed and misguided ; and there are useful indications for further reading -- though it is discouraging to come across a reference to a book on "Enrico Malatesta" by "Vernon Richard".

The trouble with both these paperback anthologies (like those discussed in Bulletin 13) is that Hoffman and Shatz are academics who don't really know much about anarchism, and they have simply produced collections of material in a hurry for a lot of money. The only consolation is that such anthologies may lead some people to read the things that anarchists have actually written rather than the nonsense that is written about them.

Nicolas Walter.

Edith THOMAS : Louise Michel, la Velléda de l'anarchie ; Paris 1971, 475 p.

Considering the enthusiasm with which English-language editors periodically publish anarchist anthologies and biographies, it is surprising to note the gross absence of material concerning Louise Michel - possibly the most colourful figure to emerge from the Paris Commune of 1871. In French, on the contrary, an abundance of material exists and the most recent addition is Edith Thomas' excellent biography Louise Michel, the Velleda of Anarchy published by Gallimard.

Little can be added for the moment to the volumes which have already appeared on the exceptionally adventurous life Louise Michel led : the myth of the "Red Virgin", the "Good Louise", the "Mother of Anarchism" whose black petticoat fluttered above the Commune barricades - as one like to imagine - is attractive and has a great appeal, as does her bastard birth into a noble family, her role in the Commune, subsequent deportation and long life of revolutionary struggle. On the other hand, comparatively little space or interest in past works has been given to Louise Michel's fascinating, complex and contradictory personality, and here Edith Thomas, with humour and understanding, attempts to show to the reader a woman who has undoubtedly influenced almost a century of action and thought, both amongst anarchists and state circles.

A revolutionary, a rebel and a pioneer. An individual who having dedicated her life to "la Révolution sociale" was willing to accept all the consequences that entailed and to remain faithful during her entire lifetime to that attitude. An anti-colonialist at a time when the majority of communards supported France in its struggle with the Canaques, the Algerians etc. An ardent supporter of action by deed and tyrannicide. All these things Louise Michel was - and so much more.

It has been argued in certain quarters that too great an emphasis in Edith Thomas' book has been placed on the private life of Louise Michel, but the work is not fiction, one may be drawn to the myth surrounding Louise Michel, but the role of biographer is not that of myth-maker. Louise undoubtedly had her moments of genius, courage and strength, but one cannot overlook her naivety, her sentimentality and her total inability to comprehend the subtleties of police and political intrigue.

Edith Thomas has contributed considerably to historical literature, notably with "Les Pétroleuses" (1963) and "Les Femmes de 1848" (1948), and it is with regret that one learns of her death which took place shortly before the publication of the present work.

R. J.

libros españoles

Comarcal de Valderrobres (Teruel). Sus luchas sociales y revolucionarias.
s.l. (Francia), CNT-AIT, Confederacion regional de Aragon, Rioja y Navarra,
ediciones Cultura y Accion, s.d. (1972), 164 p.

Este libro escrito por los mismos actores de las luchas descritas nunca es un acto de autoglorificacion, es un documento preciso y claro que ilustra muchos aspectos poco conocidos de la historia de los trabajadores españoles. Los compañeros han cumplido plenamente la tarea de informar los lectores, enseñando lo principal, pero el tema es tan interesante que personalmente echamos de menos mas detalles asi como las descripciones de los otros pueblos de la Comarcal. La unica critica que haremos es sobre la ausencia de correccion. Claro, la ortografia es un concepto burgués, como se dice ahora, pero nos consta que el movimiento libertario tiene un plantel de militantes capaces de corregir. Publicar un libro asi hace pensar que existe un corte entre los manuales y los intelectuales, cuya prosa podemos leer cada semana.

El libro aborda la historia de ocho de los diecinueve pueblos de la comarcal de Valderrobres : Beceite, Calaceite, Cretas, Fresnada (La), Fuenteespalda, Torre del Compte, Valderrobres, Valjunquera.

Para nosotros el interés de este libro radica en tres aspectos : el origen de las ideas anarquistas, el periodo 1931-1936 y la colectivizacion.

El anticlericalismo y las sociedades de socorros mutuos parecen ser la característica de estos pueblos que dieron la posibilidad de abrir escuelas modernas (p.82 Cretas, p.134 Valderrobres), cooperativas y finalmente los primeros sindicatos, casi siempre de la CNT. Las condiciones economico-sociales de miseria grande -- obligando los pequeños propietarios a ser al mismo tiempo obreros agricolas -- y el caciquismo moldearon a la gente : "Aunque se desconocian las taticas de la CNT, se empleo la accion directa para solucionar los conflictos que se presentaban." (p.23) Como en otros paises en la misma epoca -- 1910-1920, Argentina, Rusia por ejemplo -- el anarco-sindicalismo dio una ideologia, una justificacion a lo que el pueblo ya practicaba, generalizando asi la lucha. No existiendo el reformismo en las capas dirigentes, el marxismo no podia cuajar.

El periodo 1936-39 plantea dos problemas importantes. Uno es la no participacion de Bajo Aragon en los levantamientos de 1932 y enero de 1933, y si su participacion en el 8 de diciembre, con su respeto admirable de los adversarios que se apresuraron de detener a centenares de militantes despues. Es de notar que Cretas y Calaceite no participaron en dicho movimiento. El segundo es la votacion en las elecciones de 1936, aunque parece que hubo una simpatia en elecciones precedentes alusion a las realizaciones de los trabajadores en el municipio de Beceite (p.20). ¿Es qué el caciquismo se dejo hacer y era generalizable esta tatica en esta comarca? El interrogante nos parece inutil, pero quizá el autor pueda darnos luces al respecto.

Es muy de subrayar la modestia y la profundidad del analisis del fracaso del movimiento de diciembre (p.154).

La colectivizacion es tambien un cuadro escueto y objetivo (p.53, 73) que solo aspira a describir una obra importante, pero no sin defecto. Todos los datos podran cotejarse con los de Souchy y de Leval en estudios posteriores. Los ejemplos citados destacan la labor saboteadora del partido comunista y como en un caso, la colectividad se formo de nuevo despues de los atropellos de Lister - Calaceite. La Fresnada que tenia una legalizacion (?) del gobierno fue menos tocada. La obra cultural y humanista (creacion de una casa de reposo en Torre del Compte) de la colectivizacion y el inmenso entusiasmo que levanto en gran parte de la poblacion son aun una causa

de asombro. Al final el autor se declara en favor del mantenimiento de la moneda en el comunismo libertario.

Un libro corto pero denso que debe leerse. Quizá puedan en el porvenir agregarse testimonios como el que sigue : "Bajo Aragon. Mirada retrospectiva para la historia de la revolucion". "Es muy necesario no dejar pasar el tiempo inutilmente ; y para ello (el comité comarcal) puso inmediatamente manos a la obra, sin saber de cierto (entonces) si las demas comarcas de Aragon acrata habian comenzado la reconstruccion economica y libre de los pueblos de su demarcacion." "Lo hemos dicho en todos los lugares. Lo dijimos tambien en el pleno regional de sindicatos de Caspe : hemos de tener en cuenta de no olvidar lo que ocurrio en Rusia a nuestros camaradas anarquistas de alli." "Despues de tanto tiempo proclamando que en España era posible implantar un régimen de Libertad y de Justicia, creemos firmemente que es hora de demostrarlo." (Solidaridad Obrera, 2-2-1936, p.3; Julian Floristan)

Frank Mintz.

Nota. El libro puede adquirirse al precio de 6 francos franceses en "Le Combat syndicaliste", 33 rue des Vignoles, Paris-20, y en "Espoir", 4 rue de Belfort, 31-Toulouse. O pidiendolo directamente a Julian Floristan, 30 bd Clemenceau, 17-Royan.

Antonio Elorza : La utopia anarquista durante la segunda Republica española.
Selección y estudio preliminar. Revista de Trabajo, Madrid, n.32,
4o trimestre, p.179-237, reproduccion de documentos p.238-319.

Este estudio del concepto del comunismo libertario no trata nunca de condenar a priori el objeto del debate. Al contrario es una descripción honrada y muy documentada de varias corrientes como la de "La Revista Blanca" y el espontaneismo de los Urales, padre y hija ; las ideas de Isaac Puente ; las reacciones de Peiro, Abad de Santillan basadas en Besnard (y personalmente aprendimos otra contradicción de Santillan anti-Besnard en 1931); y la postura de Gaston Leval. Esta síntesis es muy valiosa y lamentamos no haberla conocida antes de publicar.

Los documentos consisten en el "Plan de reorganización de la CMT presentado al congreso de 1931", muy inspirado por Peiro, un largo artículo de Abad de Santillan en "Tiempos Nuevos" de 1934, 1935 y 1936 (5,11,12,6) y dictámenes previos al congreso de Zaragoza (Construcción de Barcelona, Profesiones liberales, Artes graficas de Barcelona y textil de Barcelona).

F. M.

Guerra y revolucion en España 1936-1939 ; Moscú, Progreso 1971, 279 p.

Este tercer tomo evidencia una vez mas que el tiempo no pasa para el PC de E. Como si Bolloren y Cruells nunca hubieran escrito nada ni Chomsky tampoco, el libro machaca lo del "putsch" de los anarcopoumistas en Barcelona y "el fin de la dictadura anarquista" en Aragon. Tampoco falta la cita de los archivos alemanes en que se cita a Franco como autor del golpe (ed. francesa p.227, ed. inglesa p.286), ya aparece en "Historia del Partido Comunista de España" p. 162 y en Pritsher "Podvig ispanskoy respubliki 1936-1939" p.262, Moscú 1962. Este broche de la propaganda comunista es débil : era normal para Franco aparecer ante los alemanes como mas fuerte de lo que era, es una manera de evitar de recordar los contubernios del partido con catolicos y los burgueses para provocar incidentes en los pueblos colectivizados antes de mayo (La Faterella, Gandia, Cullera, Vilanesa, Burriana), por fin es un biombo que tapa los contactos rusos-alemanes : en los mismos archivos (ed. francesa p.573, ed. inglesa p.698) Litvinef, ministro de Asunto extranjeros con el embajador de Alemania en Moscú, en junio de 1938.

No deja de ser débil la propaganda del PC al hablar por un lado de "putsch" faista, etc., y por otro de publicar recuerdos de voluntarios rusos ("Bajo la bandera republicana") en que aparece esta frase : "Sus pormenores nos los refirió el propio Tupikov cuando fue puesto en libertad" (p.385). Había pues contactos entre los rusos y los franquistas durante la guerra. La destalinización tarda mucho en llegar en las publicaciones del PC de E.

F. M.

Mercedes Vilanova : La conformidad con el destino en Azorin. Barcelona, Ariel 1971, 143 p.

En esta obra corta y precisa, la autora aborda de lleno el anarquismo de Azorin que no paso nunca del individualismo, valiente a veces como en su reportaje de 1905 : "La Andalucía tragica", para transformarse en un oportunismo que le valió muchos premios despues de la guerra civil. Eso no quita que existio un Azorin caustico, peligroso acaso, ya que sus paginas no estan en sus obras completas. Este libro puede ser una introduccion al anarquismo literario que fue tan importante en España y en America Latina (vease por ejemplo trabajos de Clara E, Lida), como hoy el marxismo entre los intelectuales, los que mas alla de los "ismos" plantea el problema de la intelligentsia y sus relaciones con el poder establecido, lo mismo en una sociedad opresiva que liberal o libertaria.

F. M.

Juan Lopez : Una mision sin importancia (memorias de un sindicalista). Madrid, Editora Nacional 1972, 279 p. Prefacio de Juan Velarde Fuerte.

Este libro esta desequilibrado por un prefacio que estudia la Ia Internacional para terminar reivindicando los sueños anarco-falangistas de los años 30 y 65, y otro del propio Juan Lopez alardeando de su españolismo y su integridad con una serie de latiguillos contra Peirats y los exiliados.

En si el libro es el primero de otros muchos de las memorias del autor y describe los contactos de la delegacion de la regional del Centro formada de Juan Lopez, Amil y Val con el C.H. de la CNT, o sea del 20 de enero al 21 de febrero de 1939, a causa de la perdida de Barcelona y de las dificultades de viajar por los pocos aviones llenos de comunizantes y comunistas.

El autor afirma que su libro fue escrito en septiembre de 1939 en Inglaterra y que se publica sin modificacion. Sea lo que sea, adolece del mismo defecto del prologo, excesiva autoglorificacion y critica profunda (de Vazquez y "los hombres mediocres que le han reodeado", p.171) sin ninguna explicacion de la propia evolucion. Segun sus lineas, Juan Lopez parece que era un paciente responsable que trataba de volver a Madrid, sin emocionarse mucho de las actitudes del gobierno y de los partidos politicos. Pero unas semanas después...

Mas que laconismo es una simplificacion abusiva que aparece tambien en el prologo - ¿coincidencia? -: "la suerte de encontrar trabajo en la empresa del Transporte Urbano de Valencia" p.57, en 1937, "integrarme en el sindicalismo que muchos, por chochez mental, denominan 'oficial'", p.59. Tales afirmaciones cotejadas con la realidad le restan mucha seriedad al libro de Juan Lopez.

F. M.

Manuel Cruells : L'expedició a Mallorca any 1936. Barcelona, Juventud 1972, 151 p.

Poursuivant son oeuvre de démystification, l'auteur aborde un point peu connu : la tentative des républicains espagnols de s'emparer de Majorque et de contrôler ainsi toutes les îles Baléares, base maritime et aérienne des côtes méditerranéennes. Tentative qui contient la plupart des erreurs commises pendant la guerre civile.

Si l'effort du début de la guerre en Catalogne était exclusivement contrôlé par la CNT-FAI avec la participation d'autres secteurs politiques, en fait le refus des anarchistes d'assumer la direction de la région entraîna une dualité de pouvoirs absurde pour eux-mêmes car les partis politiques participaient aux deux pouvoirs.

La Généralité - gouvernement catalan - et les partis politiques fortement affaiblis préparèrent la conquête des Baléares pour contrebalancer la prépondérance anarcho-syndicaliste en Aragon : "Cette condition d'opération en marge, réalisée par des facteurs et des éléments également en marge (...) fut la raison principale de son échec" (p.20).

L'expédition dirigée par le capitaine Bayo dépendait (la Généralité n'ayant pas de moyens militaires) du Comité des Milices - où la CNT-FAI était très importante - et de Madrid, organismes qui aidaient au minimum, semble-t-il. En dépit des difficultés, l'idée présentée dans la presse le 30.7.1936 (la censure et la crainte du contre-espionnage ne sont apparues que plusieurs mois plus tard) est réalisée le 5 août avec l'occupation de Formentor et d'Ibiza, Minorque étant restée républicaine, par des militaires et des miliciens catalans (Estat Catala, Esquerra Catalana, Accio Catalana), du PSUC, du POUM et de la CNT-FAI, puis le 16 août avec le débarquement à Majorque.

Mais les forces manquaient d'armes et ne purent avancer. Le front était stabilisé et les renforts n'arrivaient pas. Les forces franquistes étaient assez peu importantes. La situation était telle que dès le 17 août une partie des officiers et des responsables politiques demandaient soit des renforts soit le rembarquement (document reproduit). Ce conflit était doublé d'une opposition latente entre les milices politiques qui ne partageaient ni l'armement ni l'approvisionnement (p.99).

Le 27 août, "Informations" de Madrid publiait un article d'Indalecio Prieto ridiculisant le débarquement fait grâce aux navires de guerre que seul Madrid contrôlait, et en attribuait la responsabilité à la Généralité. "Pour écraser plus rapidement l'ennemi, la reconquête de n'importe quelle province espagnole vaut bien plus que la prise de Majorque, pour une raison très simple : parce que la rébellion pourrait se propager si nos défenses faiblissaient et à Majorque, pas du tout. Là-bas elle restera isolée. Les factieux majorquins ne viendront pas à la nage, le fusil sur l'épaule, nous envahir par le Levant" (p. 103).

Or le 19, des hydravions italiens avaient attaqué et à partir du 27, justement l'engagement des forces italiennes fut massif. Il était donc aisément prévisible que Majorque allait devenir une base de l'aviation et de la marine italienne contrôlant les côtes de la Méditerranée.

Le 3 septembre, Madrid envoya des cuirassiers, Jaime I et Libertad, avec l'ordre d'embarquer toutes les troupes la nuit même, afin d'éviter une déclaration de guerre avec l'Italie (p.115). En fait, cette brusque intervention peut s'expliquer par l'exigence de Prieto devenu ministre de la Marine et de l'armée de l'Air le 4 septembre. Bel exemple de la lucidité militaire de Prieto et de ceux qui l'acceptèrent au gouvernement : les ministres anarchistes et le "Lénine espagnol".

Curieusement les communistes, peu nombreux, critiquèrent d'abord l'article de Prieto : "Les Baléares étant libérées, le poignard menaçant le dos de Barcelone disparaîtra." (Treball, p.104) puis l'approuvèrent : "Il faut conquérir d'abord Séville et Saragosse (...) vu que Majorque ne représente aucun danger." (Soria dans Trèball, 6 septembre, p.122) pour finalement reconnaître l'erreur de cet abandon (Benavides en 1946, cité p.133) et même se faire passer pour le fer de lance : "Le PSUC appuya pleinement l'opération de Majorque et mobilisa pour ce faire quelque 3000 miliciens, qui constituèrent le gros de l'expédition." (Guerra y Revolucìon en España 1936-39, II, p. 27, rédaction sous la direction de Dolores Ibarruri) Aucun des chiffres recueillis par Cruells, même dans la presse communiste de l'époque, ne correspond à l'affirmation de la Pasionaria.

La perte d'un élément stratégique fut le résultat du double pouvoir militaire (Madrid et Comité des Milices) et du triple pouvoir politique (La Généralité, en sus) divisé selon les groupes politiques. Cependant, l'ensemble inexpérimenté et hétéroclite dirigé par Bayo et l'enthousiasme révolutionnaire faillirent l'emporter, ce qui accroît la responsabilité des organismes qui auraient pu aider davantage.

F. M.

** ** * * *

++++
+ petits éditeurs courageux +
++++

Anarchistische Uitgaven, G. van Diepen, Tweede Hunzestraat 9 a,
Groningen, Hollande
La Escuela moderna, F. Alvarez Ferreras, 834 3d Ave SW, Calgary
(Alberta), Canada
Kropotkin's Lighthouse Publications, Jim Huggon, 247 Peckham Rye,
London S.E. 15, England
The Match! P.O.Box 3684, Tucson, Arizona 85720, USA.

++++
+ petites librairies courageuses +
++++

Libreria della FAI, C.P. 218, 27100 Savona
Libreria Underground, Via Verona 44, 95128 Catania Italie
La Vecchia Talpa, C.P. 560, 20100 Milano
Jargon Libre, 6 rue de la Reine Blanche, Paris 13e
Librairie-Bazar-Coopérative, 1 rue des Veaux, 67-Strasbourg France
Publico, 13 rue Ternaux, Paris 11e
La Vieille Taupe, 1 rue des Fossés-St-Jacques, Paris 5e
Brigitte Herrmann, Grünangergasse 1, 1010 Wien, Austria
Karin Kramer, Rollberstr. 67, 1 Berlin 44, Allemagne
Librairie HaHa, 13 rue des Renards, 1000 Bruxelles, Belgique
C.H. Petersen, Gothersgade 27, 8800 Viborg, Danemark
Popolizio, Road 2, Box 1, Rivesville, W.Va. 26588, Etats-Unis
La Proue, Escaliers du Marché, 1000 Lausanne, Suisse.

++++
+ à suivre +
++++

libri in italiano

Guido MONTANA, La rivoluzione egualitaria post-industriale. Silva, Roma 1971 pp 275.

Il problema rivoluzionario oggi è il rovesciamento dei comportamenti mistificati: su questa prima e fondamentale proposizione definitoria si fonda tutto il discorso del Montana che, sotto il profilo pratico, vuole anche essere una polemica contro la concezione fatalistica e deterministica del processo rivoluzionario: "... non è la rivoluzione a rovesciare il comportamento, ma è al contrario il comportamento rovesciato che sin dall'inizio promuove e determina rivoluzionari mutamenti e salti qualitativi." (p.15). Il comportamento è naturalmente il nostro vivere, il nostro lavorare, il nostro operare quotidiano, in una parola il nostro stare al mondo: nella società attuale, fondata sulla strapotenza del potere e sulla minuziosa divisione in classi sociali, il comportamento umano è fundamentalmente inautentico, artificiale.

A questo punto non è inesatto sostenere che la tradizionale critica dell'alienazione propria del pensiero rivoluzionario si sposa nel Montana con l'analisi fenomenologico-esistenziale avanzata da Martin Heidegger: il filosofo tedesco, forse il più celebre tra quelli viventi (dopo la recente scomparsa di Lukacs, Adorno, Barth, Jaspers e Russell), esamina appunto le risposte comportamentistico-esistenziali che l'uomo è costretto a dare alla sua esistenza stessa. Non si cura dell'essere, della totalità, ma si cela nell'ente, nel rassicurante egoismo individuale, non pensa, ma "chiacchiera", non considera le cose con sereno distacco, ma secondo la loro utilizzabilità e strumentalità, non gode tranquillamente il presente, ma si angoschia e si affanna per il futuro.

Ora in Martin Heidegger tutta l'analisi del comportamento è improntata ad una sorta di tragico pessimismo cosmico, che vede l'unico lenimento alla disperazione nella coscienza, eroica come quella degli Stoici antichi, della disperazione stessa.

Per Montana l'inautenticità dell'esistenza e la struttura presente dei comportamenti umani non appartengono ad una dimensione immutabilmente metafisica, ad un universo senza tempo dove nulla mai si trasforma, non sono in somma "destino": occorre superare la frammentarietà dei comportamenti singoli, separati gli uni dagli altri dall'astuzia del potere, per conquistare l'uomo sociale e totale, finalmente ritrovato nell'uomo stesso, occorre contestare la miserabile certezza di un sistema che ci condanna all'esistenza insincera e avere il coraggio di smontare la logica spietata di tale sistema attraverso il possesso di una spontaneità e di una razionalità "diverse", intollerabili, scandalose, disfunzionali. "La contestazione non può limitarsi a semplici atti politici o all'illustrazione ideologica; essa si identifica nel mondo attraverso il quale il comportamento viene coinvolto fino in fondo, fino all'atteggiamento parziale, al gesto, alla frase, al microevento" (p.36). Changer le monde, changer la vie.

Emergono qui i temi ormai classici del surrealismo, delle avanguardie storiche, quelli ripresi in questo dopoguerra dall'Internazionale situazionista: l'arte è sempre stata "promesse du bonheur", secondo il motto di Stendhal caro a Marcuse, e ora quella felicità va incarnata nella vita, va calata nelle strade e nelle piazze, va negata nella sua realizzazione effettuale. Ciò che va sconfitto è la prevedibilità scontata, il meccanismo trionfante ed arrogante della funzionalità, occorre inventare il sano disordine, magari inserendo i

salutari e benefici anticorpi del comportamento gioiosamente ludico, che è poi anche gran parte della riscoperta spontaneità dell'uomo: il pragmatismo, l'operazionismo sono tutte le moderne tecniche atte a renderci sempre più schiavi del futuro, modo per eccellenza inautentico di vivere e di operare.

In effetti questo ci sembra essere uno dei punti più interessanti delle riflessioni "filosofiche" del Montana: nulla è più urgente, nel mondo contemporaneo, che spezzare il pesante e paralizzante ricatto del futuro. La macchina produttiva dell'umanità continua ad andare inesorabilmente avanti, a fare lavorare gli uomini molto di più di quanto sarebbe socialmente necessario, a saccheggiare e a sprecare le risorse, compresa la risorsa-uomo (dal punto di vista degli individui e da quella della specie), a inquinare l'ambiente, a sovrappopolare, con l'aiuto delle più ignobili e avvilenti superstizioni, il pianeta. La produzione è finalizzata al mercato onnipotente e non al consumo umano, l'accumulazione continua imperterrita ad esercitare la sua spietata dittatura sulla fruizione, e questo avviene, ad Est come ad Ovest, a Danzica come a Detroit. Fondamentalmente, per il Montana, è, oggi, ai fini del consolidamento dello status quo, l'uso massiccio che si fa delle ideologie: esse non servono solo a giustificare le scelte politiche e la realtà sociale, ma condizionano aprioristicamente l'esistenza. E' anche contro di esse che viene proclamato l'ultimo atto di fede, l'estremo ricorso alla speranza: "...o deperirà il Potere, o perirà l'uomo. L'anarchismo non sarà più soltanto un principio, un'ideologia negativa, ma la preziosa ancora di salvezza per impedire al mondo di sprofondare." (p.275).

Contro i facili e sempre meno credibili gestori del logoro mito del progresso, sempre pronti a decidere, appunto in nome del progresso, un aumento della produzione, della fatica, dell'alienazione, e quindi dell'oppressione di classe, la spontaneità riconquistata continua tenacemente ad indicare nel comunismo libertario la liberazione definitiva dallo sfruttamento, sempre più inutile e quindi sempre più insopportabile, e dalle sue ideologie. Nel mondo di oggi sono celate le possibilità dell'emancipazione: quel che conta è recuperarle, trasformarle in armi e rivolgerle contro lo Stato e contro il capitalismo, entità sempre più anonime ed impersonali, sempre più mostri senza volto. Solo allora la scienza cesserà di essere una maledizione e si unirà alla vita.

BRUNO BONGIOVANNI

** ** *

ERRATUM : L'articolo del bollettino 23 intitolato Critica dell'anarchismo fu pubblicato in POLITIKON n°30 (1970) e l'autore ne era Heinz Brüggemann.

** ** *

NUOVI LIBRI

- Anarchismo vecchio e nuovo ; Vallecchi, 133 p., Lit. 1000
- Alessandro Coletti, Anarchici e Questori ; Marsilio, 134 p.
- Sergio Feldbauer, Attentati anarchici dell'ottocento ; con illustrazioni di Flavio Costantini ; Mondadori ed., 79 p.

** ** *

TELLEZ, Antonio : La guerriglia urbana in Spagna : Sabaté. Ragusa, ed. La Fiaccola 1972, 169 p., Lit. 2000.

La storia della riorganizzazione del Movimento anarchico spagnolo nella clandestinità e della resistenza che esso oppose al regime in diverse forme e con diversi mezzi, dalla guerriglia alla ricostruzione dei sindacati e alla propaganda, è ancora tutta da scrivere.

Il libro di Tellez è certo un importante contributo, per quanto parziale, alla conoscenza delle vicende di questo periodo. L'autore ricostruisce, in modo analitico e documentato, uno dei capitoli più importanti e drammatici della lotta dei militanti spagnuoli : la guerriglia urbana in Catalogna. Il filo conduttore della ricerca è dato dall'esposizione delle vicende di quello che ne fu forse il maggior protagonista : Francesco Sabaté Llopart.

Tellez non trasforma Sabaté in un simbolo o un mito. Sua preoccupazione costante è la ricostruzione minuziosa dei fatti e degli episodi, attraverso i quali il protagonista è restituito alla sua reale dimensione di combattente instancabile e valoroso, ma dotato anche di sensibilità politica e di capacità di comprendere la necessità dell'organizzazione e il pericolo dell'isolamento.

Del personaggio l'autore, oltre agli aspetti politici, riesce anche a fornire, sia pure implicitamente, un ritratto umano, in cui nulla viene concesso alla retorica. Il Sabaté di Tellez non è un "eroe" al di fuori del tempo e dello spazio, ma un militante rivoluzionario nel senso più completo della parola.

Nell'ultima parte dell'opera numerosi sono i riferimenti polemici all'atteggiamento tenuto dal Comitato nazionale della CNT in esilio nei confronti di Sabaté e degli altri componenti dei "gruppi d'azione". Senza ovviamente entrare nel merito di tale polemico, mi limito a dire che questo fatto è, a mio giudizio, del tutto positivo. I dissensi interni al M.L.E., come a qualsiasi altra organizzazione, l'addove hanno avuto ragioni e contenuti politici, non dovrebbero più essere considerati alla stregua dei classici "panni sporchi che si lavano in famiglia". È importante che tutti possano conoscere e valutare i fatti nella loro globalità, senza "zone d'ombra" che si prestano ad ogni interpretazione.

Aspettiamo con vivo interesse il secondo libro che l'autore sta scrivendo sull'argomento, in cui senz'altro saranno trattate e chiarite aspetti della guerriglia urbana che nel Sabaté sono appena adombrati e soprattutto in cui più esaurente sarà la ricostruzione del momento storico e politico in cui essa si svolse.

Michele Olivari.

Marx - Engels : MARXISMO E ANARCHISMO ; con introduzione di Gian Maria Bravo. Roma, editori riuniti 1971.

Gian Maria Bravo, nell'introduzione alquanto lunga, parte in guerra contro l'anarchismo, illudendosi di demolire in una risottata ideologica tutti gli estremismi, che reputa più o meno uguali, piccoli borghesi, tacciandoli di anarchici. Non lo seguo certo nei meandri di accuse contro i Marcuse, i situazionisti, i Cohn-Bendit, ecc., ma in alcuni punti sintomatici dell'ignoranza o della malafede.

Bakunin viene definito un avventuriero, senza capacità di analisi scientifiche a causa del suo volontarismo e soggettivismo. Il Bravo non riesce neppure ad individuare una delle differenze importanti tra anarchismo e marxismo. L'anarchismo

non pretende essere una teoria scientifica dell'evoluzione sociale. Il marxismo (in particolare post 1848) diventa evoluzionismo pacifico, determinismo economico, vuol essere scienza. Il socialismo -- da quest'ottica -- é visto come una risultante delle contraddizioni economiche della società capitalista, imposto dall'evoluzione stessa. La separazione tra spirito e materia, tra essere e coscienza, denota un materialismo non più dialettico, ma schematico e meccanico, dove la coscienza di classe diventa un semplice riflesso del processo della storia. L'anarchismo dunque -- contro l'affermazione di Bravo -- é anche una critica del marxismo : l'elemento essenziale nell'evoluzione storica non sono le contraddizioni tra forze e rapporti di produzione, ma la coscienza del proletariato. La coscienza di classe é agente di trasformazione e non é un semplice riflesso. La fine del capitalismo é vista come il risultato continuo e cosciente contro il sistema e l'opposizione pseudorivoluzionaria tradizionale.

Proudhon é attaccato perché "negava alla classe operaia la possibilità di azione diretta attraverso la coalizione (cioé l'organizzazione) e l'azione e l'agitazione di classe (cioé gli scioperi)...", concludendo che Proudhon é interclassista. Proudhon nella sua analisi socio-economica mette in evidenza che il plus-valore costituisce il fatto essenziale del capitalismo, provocando l'antagonismo tra capitale e lavoro, cioé tra capitalista e proletariato. Per poter arrivare alla capacità politica il proletariato deve adempire 3 condizioni : a) la coscienza di classe, b) la teoria rivoluzionaria come espressione ed in rapporto dialettico con la c) pratica rivoluzionaria. Proudhon é effettivamente contrario agli scioperi ed alle organizzazioni parlamentari, convinto che non potevano servire alla vera emancipazione del proletariato ed inoltre combatté le teorie borghesi della presa del potere politico. L'affermarsi del socialismo per Proudhon é legato alla organizzazione proletaria nell'autogestione come l'unico mezzo di lotta contro il capitalismo e lo Stato ("L'atelier remplacera l'Etat"). Non capisco come il Bravo possa dedurre che il Proudhon sia interclassista, nonostante le contraddizioni permanenti nella sua ricerca di equilibri, ecc.

Quanto che l'anarchismo abbia sfiducia nella capacità della classe operaia di gestire il potere non é che una pura affermazione gratuita. E' proprio il marxismo che non ha mai creduto alla capacità dell'iniziativa creatrice del proletariato, che questi non riesca a rompere ed a dominare i determinismi sociali! Parte degli attacchi contro le teorie dell'autogestione, l'idea di centralismo e del partito, della distruzione del Soviet russo, l'opposizione alle autogestioni spagnoli ecc. ne é la prova.

Affermando pure che Bakunin non espose mai la società futura, che non parlo in "discorso di classe", che lo Stato era visto come il creatore del capitalismo ... senza tutte le altre asinerie, il Bravo dimostra una pura ignoranza dei testi di Bakunin.

Quando parla di rivolte e di rivoluzioni libertari "dimentica" la Rivoluzione spagnola (forse per non aggiungere un'altro fallimento causato in gran parte dai comunisti) e non dimostra più l'ignoranza ma la malafede.

Sicuramente il Bravo ha cercato di seguire le accuse (in parte strategiche) di diffamazione dell'anarchismo di Marx-Engels e Co : ne segue imperterrito il cammino, senza pero' possedere la capacità di analisi e di critica, copandone la forma, cioé la malafede.

Gianpiero Bottinelli.

PERIODIQUES ACTUELS avril 1972

LISTE I : JOURNAUX ET REVUES ANARCHISTES REÇUS AU CIRA

- A RIVISTA ANARCHICA, mensuel. Editrice A, C.P. 3240, 20100 MILANO, Italia.
- AGITAZIONE DEL SUD, irrég. Fermo Posta Patente n. 232114, 95100 CATANIA, Italia.
- A.I.T., trimestriel. Apartado 6303, CARACAS, Venezuela.
- A.I.T., mensuel, bull. d'information de l'Ass. Internat. des Travailleurs.
J.M.Congost, 38, rue V.-Chabot, 87-LIMOGES, France.
- L'ANARCHIE (A.O.A.), bimestriel. R.Beaulaton, B.P. 48, 92-ANTONY, France.
- ANARCHISME ET NON VIOLENCE, trimestriel. P.Antona-Haslin, 22 allée de la
Fontaine, 93-LE RAINCY, France.
- ANARCHISTISCHE BLÄTTER, irrég. Anarchisten Zürich, Postfach 599, 8050 Zürich,
Suisse
- L'ANARCHO-SYNDICALISTE, mensuel. J.Métivier, 79-Saint-Léger-lès-Melle, France.
- ANARCHY MAGAZINE, irrég. 95 West Green Rd., LONDON N.15, Angleterre.
- BEFREIUNG, mensuel. W.Huppertz, Winkhauserweg 64, 433 MULHEIM/RUHR, BRD.
- (THE ANARCHIST) BLACK FLAG, irrég. 10 Gilbert Place, LONDON W.C.1, Angleterre.
- BROADSHEET, irrég. Box 3015, SYDNEY, N.S.W. 2001, Australia.
- CAHIERS DE L'HUMANISME LIBERTAIRE, mensuel. Gaston Leval, 33 bd. Edgar-Quinet,
75-PARIS 14e, France.
- CENIT, trimestriel. 4, rue Belfort, 31-TOULOUSE, France.
- LE COMBAT SYNDICALISTE, hebdomadaire. Français-espagnol. 33, rue des Vignoles,
75-PARIS 20e, France.
- CONFRONTATION ANARCHISTE, irrég. P.Méric, 3, rue Merly, 31-TOULOUSE, France.
- LE CRI DU PEUPLE, irrég. B.P. 76, 75-PARIS 5e, France.
- DEFENSE DE L'HOMME, mensuel. L.Dorlot, B.P. 53, 06-GOLFE-JUAN, France
- ESPOIR, hebdomadaire. Français-espagnol. 4, rue de Belfort, 31-TOULOUSE, France.
- LA FEUILLE ANARCHISTE, trimestriel. Finster, 122 av. de Choisy, 75-PARIS 13e
France.
- DOS FRAIE VORT, mensuel. P.Je.Crainqueville 2116, BULNOS AIRES,
Argentine.
- FREEDOM, hebdomadaire. 84 B Whitechapel High Street, LONDON E.1. Angleterre
- FREIE ARBEITER STIMME, mensuel. 33 Union Square, NEW YORK, NY 10003, U.S.A.
- FRONTE LIBERTARIO, mensuel. A.Amador, 87 rue de Patay, 75-PARIS 13e, France.
- FRONT LIBERTAIRE, mensuel. 33, rue des Vignoles, 75-PARIS 20e, France.
- GUERRE DE CLASSES, irrég. B.P. 20, 37-TOURS Rives du Cher, France

L'INTERNATIONALE, bimensuel. L.Farinelli, C.P. 173, 60100 ANCONA, Italia.

LIAISONS, irrég. M.C. GILLES, B.P. 12, IXELLES 2, 1050 BRUXELLES, Belgique.

LIBERSCANA LIGILO, irrég. R.Magnani, 83, rue Lemercier, 75-PARIS 17e, France.

LE LIBERTAIRE, bimestriel. H.Criol, B.P. 234, rue Duc, 75-PARIS 18e, France.

LE LIBERTAIRE (japonais), bimestriel. A.Miura, 7-4-60, Yachiyodai-Kita, Yachiyo-shi, CHIBA 276, Japon.

LIBERTARIAN ANALYSIS, trimestriel. Box 210, Village Station, NEW YORK, NY 10014, U.S.A.

M.A.D. (Materialen Analysen Dokumente), irrég. P.Gallissaires, 2 HAMBURG 74, Billstedter Hauptstr. 49, B.R.D.

THE MATCH, mensuel. Box 3488, TUCSON, Arizona 85720, U.S.A.

- 1 MINUS ONE, irrég. S.Parker, 2. Orsett Terrace, LONDON W 2. Angleterre.

LE MONDE LIBERTAIRE, mensuel. 3, rue Ternaux, 75-PARIS 11e, France.

NOTRE ROUTE (en bulgare), mensuel. 39, rue de La Tour d'Auvergne, 75-PARIS 9e France

ORA Newsletter, irrég. Ro Atkins, 138 Pennymead, HARLOW, Essex, Angleterre.

ORGANIZACION OBRERA, irrég. Alberto J.Balbuena, C.Salvadores 1200, BUENOS AIRES, Argentine.

PEACE NEWS, hebdomadaire. 5, Caledonian Road, LONDON N 1, Angleterre.

PROBLEMOT, irrég. Ch.Hochhauser Armony, P.O.Box 5171, HAIFA, Israel.

LA PROTESTA, mensuel. Hector A.Charelli, Dean Funes 424, BUENOS AIRES, Argentine.

RECHERCHES LIBERTAIRES, irrég. A.Piron, 10, rue J.-Weydmann, 67-STRASBOURG, France.

REGENERACION, irrég. apartado Postal 9090, MEXICO D.F. Mexique.

LA RUE, trimestriel. 24 rue Paul-Albert, 75-PARIS 18e, France.

RUTA, trimestriel. Apartado 61.881 Este, CARACAS 106, Venezuela.

SRAF (Socialist Revolutionary Anarchist Federation), irrég. P.O. Box 4091, Mountain View, Calif. 94040, U.S.A.

SOLIDARITE OUVRIERE, mensuel. Toublet, B.P. 31, 78-St-CYR-L'ECOLE, France.

SORT KAMP, irrég. Bodø anarkistiska Liga, Molovejen 2, 8000 BODØ, Norvège.

TIERRA Y LIBERTAD, mensuel. Apartado 10596, MEXICO D.F. Mexique.

TRIBUNE ANARCHISTE COMMUNISTE, irrég. O.Martin, 84 B rte de Davayé, 71-CHARNAY-les-MACON, France.

UMANITA' NOVA, hebdomadaire. Via dei Taurini 27, 00185 ROMA, Italia.

UMBÅ FRIA PRESS (LUND, JONKOPING etc FRIA PRESS), irrég. Adresses par le CIRA. (Suède)

VOLONTA', bimestriel. A.Chessa, via del Bottaccio, 16, 51100 PISTOIA, Italia

DE VRIJE SOCIALIST, bimestriel. Wilgenstraat 58 b, ROTTERDAM 11, Pays-Bas.

ZEITGEIST, bimestriel. W.Stöhr, 2-HAMBURG-76, Arkhofstr. 18 A, B.R.D.

* * * * *

Les numéros uniques, les bulletins intérieurs et les feuilles clandestines ne sont pas compris dans ces listes.

* * * * *

LISTE II Périodiques apparentés reçus à titre d'échange; revues bibliographiques du mouvement ouvrier.

- ARBETAREN, hebdomadaire. S.A.C., Sveavägen 98, 113 50 STOCKHOLM, Suède.
- ARCHIV, trimestriel. Mitteilungsblatt für Geschichte der Arbeiterbewegung. 1080 WIEN 8, Albertgasse 23, Autriche.
- AUTOGESTION ET SOCIALISME, trois fois l'an. 15, rue Racine, 75-PARIS 6e, France.
- CAHIERS DES AMIS DE HAN RYNER, trimestriel. L.Simon, 3 allée du Château, 93-LAS PAVILLONS SOUS BOIS, France.
- CAHIERS DU COMMUNISME DE CONSEILS, irrég. R.Camoin, B.P. 326, 13-MARSEILLE 01, France.
- LE CANARD ENCHAÎNÉ, hebdom. 2, rue des Petits-Pères, 75-PARIS 2e, France
- THE CATHOLIC WORKER, mensuel. Box 33, TIVOLI, NY 12583, U.S.A.
- CHARLIE HEBDO, hebdomadaire. Cavanna, 35, rue Montholon, 75-PARIS 9e, France.
- COMMUNAUTÉS, bisannuel. Archives Internationales de sociologie de la coopération et du développement. Centre de Recherches coopératives, 7, av. Franco-Russe, 75-PARIS 7e, France
- DOMAINE PUBLIC, hebdomadaire. Case postale 1047, 1002 LAUSANNE, Suisse
- EQUALITY, Egalité etc. irrég. Postfach 3413, 06-FRANKFURT/Main, B.R.D.
- FOCUS, mensuel. Postfach 2060, 8023, ZURICH, Suisse
- L'INCONTRO, mensuel. Via Consolata 11, 10100 TORINO, Italia
- INDUSTRIAL WORKER (IWW), mensuel. 2440 N.Lincoln Ave., CHICAGO, Ill.60614, USA.
- INFORMATION & CONTACTS, irrég. Potterson, 15 Pl du Temple, 1227 CAROUGE, Suisse.
- INFORMATION CORRESPONDANCE OUVRIÈRE (ICO), mensuel. P.Blachier, 13 bis rue Labois-Rouillon, 75-PARIS 19e, France
- INTERNATIONALE WISSENSCHAFTLICHE KORRESPONDANZ, irrég. 1 BERLIN 45, Tietzenweg 79, Allemagne.
- INTERNATIONAL REVIEW OF SOCIAL HISTORY, 3 fois l'an. 262-266 Herengracht, AMSTERDAM C, Pays-Bas.
- IRG-MIR, bulletin périodique de l'Internat. des Résistants à la Guerre. bimestriel. 35 rue van Blewijk, 1050 BRUXELLES, Belgique.
- LIBERATION, mensuel. 339 Lafayette St., NEW YORK, NY 10012, U.S.A.
- LIBERTARIAN FORUM, mensuel. M.Rothbard, Madison Sq.St., Box 341, NEW YORK, NY 10010, U.S.A.
- LE MOUVEMENT SOCIAL, trimestriel. IFHS, 87 rue Vieille-du-Temple, 75-PARIS 3e France
- MOVIMENTO OPERAIO E SOCIALISTA, trimestriel. Piazza Palermo 7, 16129 GENOVA Italia.
- POLITIKON, bimestriel. 34-GÖTTINGEN, Leonard-Nelson Str 29, B.R.D.
- UNION PACIFISTE, mensuel. Gr. Paul-Langevin, 78-TRAPPES, France
- WIN! Magazine, bimensuel. P.O.Box 547, RIFTON, NY 12471, U.S.A.
- ZENIT, bimestriel. Box 1156, 221 05 LUND 1, Suède
- 883, irrég. A.Herms, im Soz. Zentrum, 1 BERLIN 21, Stephanstr. 60, Fabrikgebäude.

CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHES SUR L'ANARCHISME C.I.R.A.
 Beaumont 24
 1012 Lausanne
 Suisse

L I S T E 24 : livres entrés à la bibliothèque entre
 le 15 septembre 1971 et le 15 mars 1972

L I V R E S

- * * *
 Gli anarchici
 a cura di Gian Maria Bravo ; volume primo (Godwin,
 Stirner, Cafiero, Most, Malatesta, Merlino) con note
 bio-bibliografiche
 Torino, UTET 1971, 1200 p., ill.h.t.
- * * *
 L'anarchisme dans les Montagnes
 avec la collaboration de Marianne Enckell, Richard Miller,
 Charles Thomann, Marc Vuilleumier, V. Gaffiot, Pierre Fiala,
 Roland Kaehr et Daniel Guérin
 Neuchâtel, Revue neuchâteloise 1971 (55/56), 60 p., ill.
- * * *
 Anarchismo vecchio e nuovo
 a cura di Renato Pavetto ; contribuzioni di Kostas Papa-
 ioannou, Armando Plebe, Quirino Principe, Hans Sedlmayr,
 Jean Servier
 Firenze, Vallecchi editore 1971, 133 p.
- ARBEOA, Victor M. La prensa obrera española (1869-1899) : bibliografía
 Madrid, Revista de Trabajo n.30, 1970, pp 117-195.
- BAKOUNINE, Michel De la guerre à la Commune (Lettres à un Français - L'empire
 knouto-germanique et la révolution sociale - Dieu et l'Etat
 - Trois conférences à Sonvilier - La Commune de Paris et la
 notion de l'Etat - Correspondance - Appendices inédits)
 textes de 1870-1871 établis sur les manuscrits originaux et
 présentés par Fernand Rude
 Paris, Editions Anthropos 1972, 613 p., ill.h.t.
- BAKOUNINE, Michel Fédéralisme, socialisme et anti-théologisme
 préface de Max Nettlau
 Lausanne, Editions L'Age d'Homme (1971), 221 p.
 "Petite bibliothèque Slavica"
- BAKUNIN, Michael On anarchy : Selected Works by the activist-founder of
 world anarchism
 edited, translated and introduced by Sam Dolgoff ; preface
 by Paul Avrich
 New York, Knopf 1972, 405 + xi p., front.
- BALDELLI, Giovanni Social anarchism
 preface by David T. Wicks
 Chicago-New York, Aldine-Atherton 1971, 191 p.
- Балкански Гр. Парижката комуна и бъдещето общество
 Сидней, Издания "Наш път" 1971, 50 стр.
 Библиотека "Документация-ориентация"

- BARRET, Rafael El terror argentino
Buenos Aires, Editorial Proyeccion 1971, 126 p.
- BARRUE, Jean Bakounine et Netchaïev : Trois études sur Bakounine ; Le catéchisme révolutionnaire de Netchaïev
Paris, Spartacus 1971 (43 B), 66 p.
- BERNERI, Camillo Interpretazione di contemporanei
Pistoia, ed. RL 1972, 123 p. "Quaderni liberi", 4
- BORKENAU, Franz The Spanish Cockpit : an eye-witness account of the political and social conflicts of the Spanish civil war.
foreword by Gerald Brenan
Ann Arbor, The University of Michigan Press 1963, xii-303 p.
- BRINTON, Maurice Fabrikskommittéerna i ryska revolutionen
övers. av Ingemar Nilsson
Stockholm, Stockholms Lokala Samorganisation 1971, 97 s.
- BROGGINI, Romano Due anniversari : Carlo Salvioni (1858-1920), Clemente Merlo (1879-1960)
Bellinzona, Humilibus consentientes 1971, 89 p.
"Strumenti e documenti per lo studio del passato della Svizzera italiana", Quaderno 3
- BUCHNER, Ludwig Force et matière : études populaires d'histoire et de philosophie naturelles
traduit de l'allemand
Paris, Reinwald 1869, 363 p. PRET RESERVE
- CEDERNA, Camilla Pinelli, una finestra sulla strage
Milano, Feltrinelli 1971, 153 p.
- CHOURY, Maurice Le Paris communard
Paris, Librairie académique Perrin 1970, 279 p., ill.h.t.
- CHRISTIE, Stuart y MELTZER, Albert
Anarquismo y lucha de clases
traducción del inglés de Eduardo Prieto
(Buenos Aires), Editorial Proyeccion 1971, 185 p.
- COHN, Norman The pursuit of the Millenium : revolutionary millenarians and mystical anarchists of the Middle ages
revised and expanded edition
New York, Oxford University Press 1970, 412 p., ill., bibl.
- COLETTI, Alessandro Anarchici e questori
Padova, Marsilio ed. 1971, 134 p. "interventi" 12
- * * * Comarcal de Valderrobres (Teruel) : sus luchas sociales y revolucionarias
(ed. por la CNT, C.R. de Aragon, Rioja y Navarra)
s.l., Ediciones Cultura y Acción 1971, 165 p.
- CONFINO, Michael Bakunin et Nečaev. I: Les débuts de la rupture, introduction à deux lettres inédites de Michel Bakunin, 2 et 9 juin 1870. II: la rupture, lettres inédites de Michel Bakunin et Natalie Herzen
tiré à part des CAHIERS DU MONDE RUSSE ET SOVIETIQUE, VII, 4 et VIII, 1
(Paris), Mouton et Cie 1966-67, pp

- CONSTANDSE, Anton L. Anarchisme van de daad
Den Haag, Kruseman 1970, 191 p., ill.
- * * * Documents sur la Commune
par plusieurs auteurs
in EUROPE, revue littéraire mensuelle
Paris, avril-mai 1971, 96 p., ill.h.t.
- DOMMANGET, Maurice Saint-Just
Paris, Ed. du Cercle, Ed. de la Tête de feuilles 1971, 201 p.
- ELTZBACHER, Paul As doutrinas anarquistas PRET RESERVE
tradução de Manoel Ribeiro
Lisboa, Livraria editora Guimaraes & Cie 1908, 183 p.
- ENCKELL, Marianne La Fédération jurassienne, les origines de l'anarchisme en
Suisse
Lausanne, La Cité 1971, 147 p., bibl.
- FABBRI, Luigi Dittatura e rivoluzione
prefazione di Giuseppe Rose
Cesena, L'Antistato 1971, xxx + 287 p., bibl.
- FAYOLLE, Maurice Réflexions sur l'anarchisme
(Paris), Editions La Rue s.d. (reprint de l'édition de 1965),
71 p.
- FEDELI, Ugo La nascita del fascismo : un decennio di storia italiana
(1914-1924)
nota biografica di S. Siracusa, introd. di Renato Pernice;
Catania, Underground-La Fiaccola 1971, 203 p.
- GOMBIN, Richard Les origines du gauchisme
Paris, Editions du Seuil 1971, 189 p., bibl.
Collection "Politique"
- GREGOIRE, R. and PERLMAN, Fredy
Worker+Student Action Committees : France May '68.
Detroit, Black and Red 1970, 96 p. ill.
- GUERIN, Daniel Rosa Luxemburg et la spontanéité révolutionnaire.
Paris, Flammarion 1971, 185 p., bibl., index
"Questions d'histoire"
- HUCH, Ricarda Michael Bakunin und die Anarchie
Leipzig, Insel Verlag 1923, 271 S. PRET RESERVE
- JULLIARD, Jacques Fernand Pelloutier et les origines du syndicalisme d'action
directe
Paris, Editions du Seuil 1971, 557 p., bibl, index.
- KROPOTKINE, Pierre Autour d'une vie, mémoires
préface de George Brandès ; traduit de l'anglais
(Lausanne), La Guilde du Livre (1972), 436 p.
- KROPOTKIN, Peter The Great French Revolution 1789-1793
translated fromt the French by N.F. Dryhurst ; new foreword
by George Woodcock and Ivan Avakumović
New York, Schocken Books 1971, xix + 610 p., index.

- KROPOTKIN, Peter In Russian and French Prisons
new introduction by Paul Avrich
New York, Schocken Books 1971, xxiv + 387 p., index.
- KROPOTKIN, Pietro Parole di un ribelle
2a ed.; prefazione di Luigi Fabbri, introd. e note di E.Reclus
Milano, Casa ed. sociale 1921, 318 p. PRET EXCLU
- LANG, Olga Pa Chin and his writings : Chinese Youth between the two
revolutions
Cambridge, Harvard University Press 1967, 402 p., bibl.index
- LAFARGUE, Paul Il diritto all'ozio
introd. di M. Dommanget ; trad. dal francese di R. Rinaldi;
Milano, Feltrinelli editore 1971, 145 p.
- LAUBSCHER, Jean-Pierre La Dixence Cathédrale
préface de Claude Mettra
Lausanne, Edition du Grand-Pont 10, (1970), 309 p.
- LAVROV, P.L. Die Pariser Kommune vom 18. März 1871
Vorwort Klaus Meschkat ; aus dem Russischen von R.Horlemann;
Berlin, Wagenbach Verlag 1971, 192 S.
- * * *
Leccaculi e delinquenti : 15 scritti fascisti di cui
suggeriamo la rilettura
a cura di Alfredo M. Bonanno e Santo Cali
Catania, Underground-La Fiaccola 1971, 118 p.
- LEHNING, Arthur Marxismus und Anarchismus in der russischen Revolution ;
MAXIMOFF, G. P. Die revolutionär-syndikalistische Bewegung in Russland ;
2te vermehrte Auflage
Berlin, Kramer Verlag 1971, xiv + 146 p.
- LEONE, Henrique Sindicalismo
traducção de Manoel Ribeiro
Lisboa, Guimaraes & Co Editores 1911, 157 p.
- LINSE, Ulrich Die Transformation der Gesellschaft durch die anarchistische
Weltanschauung ; zur Ideologie und Organisation anarchistischer
Gruppen in der Weimarer Republik
Sonderdruck aus dem Archiv für Sozialgeschichte, XI;
Hannover, Verlag für Literatur und Zeitgeschehen 1971, 84 S.
- LISSAGARAY, Prosper Olivier
La Commune di Parigi : le otto giornate di Maggio dietro le
barricate
ed. riveduta. pref. di P. Basevi, trad. dal francese di
Giacomo Cantoni.
Milano, Feltrinelli 1971, 171 p.
- LISSAGARAY, Prosper-Olivier
Geschichte der Commune von 1871
Unveränderter Nachdruck der deutschen Uebersetzung aus 1877;
Frankfurt, Suhrkamp 1971, 441 S.
- LOCKWOOD, George The New Harmony Movement
with a new foreword by Mark Holloway
(first published 1905)
New York, Dover Publications 1971, xxx+404 p., ill.h.t, index.

- MACKAY, John Henry Les anarchistes : moeurs de la fin du XIXe siècle
traduit de l'allemand par Auguste Lavalle PRET RESERVE
Paris, P.V. Stock 1904 (nouvelle édition), 419 p.
- MENZIES, Malcolm Makhno : une épopée. Le soulèvement anarchiste en Ukraine
1918-1921.
traduit de l'anglais par Michel Chrestien
Paris, Editions Pierre Belfond (1972), 254 p.
- * * * 1920, la grande speranza : l'occupazione delle fabbriche in
Italia
Firenze, Il Ponte 31 ottobre 1970, pp 1087-1496, tavole f.t.
- NETTLAU, Max Histoire de l'anarchie
traduit par Martin-Zemliak
Paris, Ed. du Cercle, Ed. de la Tête de feuilles 1971, 290 p.
- NETTLAU, Max Miguel Bakunin, la Internacional y la Alianza en España
(1868-1873)
estudio preliminar y notas por Clara E. Lida
(New York), Iberama Publishing Co 1971, 214 p.
- NIEUWENHUIS, Ferdinand Domela Van Christen tot anarchist, en ander werk
geselecteerd door Albert de Jong
Utrecht/Antwerpen, A.W. Bruna & Zoon 1970, 231 p., ill.
- * * * Nuestra Huelga : 163 dias de lucha obrera contra el capitalis-
mo fascista del Estado español (nov.1966-mayo 1967)
Echévarri, Editado por los trabajadores de laminacion de
bandas, 1968, 319 p.
- * * * Die Pariser Kommune 1871
hg. von H. Swoboda, mit einem Beitrag von Dr. H. Koechlin;
München, dtv+dokumente 1969, 372 S., bibl.
- * * * Partei und Revolution
von A. Pannekoek, W. Huhn, H. Canne Meijer, Paul Mattick;
Berlin, Karin Kramer Verlag o.J., 158 S.
- PEIRATS, José La CNT en la revolucion española
2a edicion revisada
Paris, Ruedo Iberico 1971, 3 tomos (345+306+364 p.), ill.
- PERKINS, Richard and Ernestine Precondition for Peace and sincerity : Rational anarchy
(St.Thomas, Ontario, 1971), ix+155 p.
- PERLMAN, Fredy The incoherence of the intellectual : C. Wright Mills' struggl
to unite knowledge and action
Detroit, Black and Red 1970, 118 p., ill.
- PETERSEN, Carl Heinrich Agitatorer og Martyrer
profiler og skæbner fra socialismens verdenshistorie
Viborg, Fremads Fokusbøger 1966, 152 s.
- ПИРУМОВА Н. Бакунин
Москва, издательство ЦК ВЛКСМ "Молодая гвардия" 1970
Жизнь замечательных людей, 308 стр.

- * * *
I poeti della Comune
a cura di R. Cortiana ; con testi di E. Pottier, J.-B. Clément,
E. Châtelain, Th. Six e Jules Vallès
Padova, Marsilio ed. 1971, 126 p., bibl. "interventi" 9
- * * *
La Première Internationale
recueil de documents publiés sous la direction de Jacques
Freymond ; textes établis et annotés par Bert Andréas et
Miklós Mólnar, avec la collaboration de Ladislav Mysyrowicz
et Carole Witzig
Tome III : Les conflits au sein de l'Internationale, 1872-
1873 ; tome IV : Les congrès et conférences de l'Internatio-
nale, 1873-1877.
Genève, Librairie Droz 1971, 2 t. de xviii-668 p., 835 p.,
facs, bibl., index.
- PROUDHON, Pierre-J. Was ist das Eigentum
erste Denkschrift
mit einer Einführung von M. Kramer (1971)
Nachdruck der Ausgabe Berlin 1896 (übers. Alfons Cohn);
Graz, Verlag für Sammler 1971, 11*-xx-235 S.
- * * *
På vej mod ekstraparlamentarisme
(København), Foreningen Sorte Fane 1970, 220 s.
- READ, Herbert Anarchy and order, essays in politics
introduction by Howard Zinn
Boston, Beacon Press 1971, 235 p., index
- RENSHAW, Patrick The Wobblies : the story of syndicalism in the United States.
Garden City NY, Anchor Books 1968, bibl., index, 258 p.
- RENSI, Emilia Di contestazione in contestazione
Catania, ed. La Fiaccola 1971, 145 p.
- * * *
La Revolución de 1868 : Historia, pensamiento, literatura;
selección de Clara E. Lida y Iris M. Zavala, prólogo de
Vicente Llorens
New York, Las Americas Publishing Co 1970, 507 p.
- RUEHLE, Otto Baupläne für eine neue Gesellschaft
mit einem Vorwort und einem Essay erstmals aus dem Nachlass
hg. von Henry Jacoby
Reinbek, Rowohlt 1971, 251 S.
- SANTILLAN, Diego Abad de Estrategia y tactica : Ayer, Hoy, Mañana
Puebla (México), Editorial Cajica 1971, 327 p.
- SASSANO, Marco Pinelli : un suicidio di Stato
prefazione di Riccardo Lombardi
Padova, Marsilio ed. 1971, 215 p. "interventi" 11
- STEPNIAK Career of a nihilist
New York, Hurst and Co s.d., 277 p.
- STIRNER, Max Der Einzige und sein Eigentum
und andere Schriften, ausgewählt und hg. von H.G. Helms
(München), Carl Hanser Verlag 1969 (2te korr. Aufl.), 281 S.

- TELLEZ, Antonio La guerriglia urbana in Spagna : Sabaté
trad. dal spagnolo di C. di Marca e A. M. Bonanno
Ragusa, La Fiaccola 1972, 171p., ill.h.t.
- THOMAS, Edith Louise Michel, ou La Velléda de l'anarchie
Paris, Gallimard 1971, 465 p., ill., bibl., index.
- THUN, Alfons Die Geschichte der revolutionären Bewegungen in Russland;
(Genf 1883), Nachdruck : o.O. 1971, iv+376 S.
- TRONCHET, Lucien Clovis Pignat, qui est-ce ? ou la vocation syndicale ;
postface de Jean-Pierre Laubscher
Lausanne, Editions du Grand-Pont 10, 1971, 79 p., facs.
- TROTSKY, Leon Venäjän työväen vallankumouksen historiaa : lokakuusta Brest-
Litovskiin
suomentanut Y.H.
(Fitchburg, Mass.), Amerikan Suomalaisten Sosialististen
Kustannusliikkeiden Kustantama s.d., 144 p.
- WHITEHEAD, Don The F.B.I. Story
foreword by J. Edgar Hoover
London-Sydney, Shakespeare Head 1957, 363 p., index.
- WILDE, Oscar L'anima umana in regime socialista
pref. di Luigi Fabbri
Bologna, Mammolo Zamboni ed. (1947), 127 p.
- WILDE, Oscar L'homme et son âme devant la société
traduit et présenté par Daniel Mauroc
Paris, J.J. Pauvert 1971, 100 p.
- WOODCOCK, George and AVAKUMOVIC, Ivan
The anarchist prince : a biographical study of P. Kropotkin;
New York, Schocken Books 1971, 465 p., index, front.

=====

B R O C H U R E S

- ARAUJO, Francisco La revolucion social, fuerza propulsora del siglo XX;
Calgary, La escuela moderna 1971, 11 p.
- ARMAND, E. La révolution sexuelle et la camaraderie amoureuse
suivi de Le groupe Atlantis, thèses fondamentales ;
préface de Pierre Jouventin
Caladon, "EGO" 1971, 64 p.
- * * *
The beginning of an epoch
(from Internationale situationniste, 12)
New York, Create Situations s.d., 64 p. ill.
- BOURNE, Randolph The State
Tucson, The Match! pamphlet 1, 1972, 43 p.
- CARPIO, Campo Canto contigo libertad, antologia
Calgary, La escuela moderna 1971, 34 p.

- PEREZ BARO, Alberto Cuatro etapas de la cooperacion catalana
Rubi, Cooperativa La Rubinense 1971, 59 p.
- * * * The poor and the superpoor ; contributions serving to
rectify the opinion of the public concerning the revolution
in underdeveloped countries (from I.S. 11)
New York, Create Situations s.d., 46 p.
- REICH, Wilhelm Om ideologin
Johanneshov, Ravachol Förlaget 1971, 23 p.
- RELGIS, Eugen ¿ America para los americanos ? ¿ America para la humanidad ?
Calgary, La escuela moderna 1971, 31 p.
- RELGIS, Eugen Han Ryner
trad. di G. Mancuso, pref. di Louis Simon, bibl. e cronologia
di Vladimir Muñoz
Torino, Libero Accordo 1971, 68 p.
- * * * La république autonome du Bunker, Zurich
Genève, Editions adversaires 8 (1971), 52 p.
- ROUGERIE, Jacques Les sections françaises de l'Association internationale des
travailleurs
ex La Première Internationale, Paris, éd. du CNRS 1968, 48 p.
- SELSTAD, Tor Direkte aksjon i Mandøla
Oslo, Kommunen 1971, 28 p.
- SITUATIONISTISKA INTERNATIONALEN
Instruktion i vapendragning
Stockholm, Gyllene Flottan 1971, 91 p.
- TUCEK, M. Cronstadt 1921, premier soulèvement ouvrier contre la
"dictature du prolétariat"
Paris, CISLE 1971, 22 p.
- VANEIGEM, Raoul Isoleringen (ur "Traité de savoir-vivre à l'usage des jeunes
générations")
Stockholm, Ravachol Förlaget 1971, 6 p.
- VELLI, Michael Generation of revolutionaries
first chapter of the Manual for revolutionary leaders
Detroit, Black and Red s.d., 23 p.
- WALTER, Nicolas Incitacion al anarquismo
Caracas, Ruta septiembre 1971, 35 p.
- YVON, M. Stalins sovjet : partiets diktatur over proletariatet
Garnes, Rovtrykk s.d., 39 p. (Direkte aksjon pamflett, 1)

=====

- LIDA, Clara E. Agrarian anarchism in Andalusia : Documents on the Mano Negra; ex International Review of social history, vol XIV (1969),3, pp 315-352.
- LIDA, Clara E. Educacion anarquista en la España del ochocientos ; s.l., Revista de Occidente n.97 (1971), pp. 33-47.
- LIDA, Clara E. Literatura anarquista y anarquismo literario ; ex Nueva revista de filologia hispanica, XIX, 2 ; México 1970, pp 360-381.
- LIDA, Clara E. Recent trends in Spanish labor history ex Labor History, vol. 12,1 (1971), s.l., pp 132-138.
- * * * Makhno bevegelsen ; anarkisme i bolsjevik Russland Garnes, Rovtrykk s.d., 20 p. (Direkt aksjon pamflett, 3)
- MAITRON, Jean La pensée anarchiste traditionnelle et la révolte des jeunes; estratto da Anarchici e anarchia nel mondo contemporaneo ; Torino, Einaudi 1971, pp 543-578.
- MANFRED, Richard Elite of professional amateurs : The British anarchist movement in the seventies London, AFBIB s.d., 9 p.
- * * * Manifesto on the Russian revolution issued by various Anarchist groups in the US and Canada ; s.l. (rééd. de la brochure de 1922), 15 p.
- MASINI, Pier Carlo Una raccolta di pubblicazioni rare e non comuni per la storia dell'anarchismo estratto da Anarchici e anarchia nel mondo contemporaneo ; Torino, Einaudi 1971, pp 42-46.
- MIRO, Fidel Panorama social de Cataluña conferencia sustentada en el Orfeon catalan de México el día 26 de noviembre de 1970 ; 16 p.
- MOISSONNIER, Maurice Anarchisme et socialisme Paris, Les conférences de l'institut Maurice-Thorez, nov. 1971, 26 p.
- MOST, Johann Handbuch für den Heimfeuerwerker (Revolutionäre Kriegswissenschaft : ein Handbüchlein zur Anleitung betreffend Gebrauches und Herstellung von Nitroglycerin, Dynamit, Schiessbaumwolle, Knallquecksilber, Bomben, Brandsätzen, Giften usw.) s.l.n.d. (1971), 67 p.
- NETTLAU, Max Michel Bakunin, Selbstzeugnisse und Dokumente (Unser Bakunin, Illustrierte Erinnerungsblätter zum 50. Todestag) s.l.n.d. (Nachdruck der 1926 Ausgabe), Schwarze Presse 56 p.
- OLSON, Theodore et SHIVERS, Lynn Entraînement à l'action non violente Londres, Résistance à la guerre 1971, 65 p., bibl.
- OSTERGAARD, Geoffrey Syndikalismens gyldighet s.l., Rovtrykk s.d., 24 p. (Direkt aksjon pamflett, 4)
- * * * Palavas-les-flics (Montpellier), Groupes anarchistes du sud 1971, 40 p.

- * * *
Le communisme et le parti de la survie planifiée;
Charenton, Pour une critique révolutionnaire 1971, 10 p. ill.
(Groupe autonome de Choisy-le-Roy)
- CONFINO, Michael Autour de "l'affaire Nečaev" : lettres inédites de Michel Bakunin et de German Lopatin, suivi de :
Nečaev et le meurtre de l'étudiant Ivanov : une lettre inédite de G. Lopatin à Natalie Herzen
tirés à part des CAHIERS DU MONDE RUSSE ET SOVIETIQUE, VIII, 3-4 ; Paris, Mouton 1967, pp 452-495 et 628-636.
- * * *
Flavio Costantini : dal 12 ottobre al 6 novembre 1971 alla Galleria Schwarz, Milano ; catalogo, con un testo di presentazione di Lara-Vinca Masini ; 16 p., ill.
- * * *
De la pollution considérée sous tous ses aspects
(Montpellier 1971), 19 p.
- DICKENS, Bob Synthesis is our only possibility
part 2 of "The parts are all around us"
Buffalo NY, Friends of Malatesta 1972, 12 p.
- FERRER, Juan ABC sindicalista, a la manera de Georges Yvetot
Calgary, La escuela moderna 1972, 24 p.
- F.O.R.A. Agonia de una mixtificacion proletaria : el Peronismo, su realidad y su falsificacion
Calgary, La escuela moderna 1971, 16 p.
- GAGINO, Mario
OLIVERO, Vanni Il giorno delle mosche verdi ;
Oltre l'orizzonte
poesie, ed. di I. M. Teufel
Cuneo s.d., 44 p.
- GRAV, Johano En anarkista socio, kiel kondutos la individuo ?
Laroque-Timbaut, La Juna Penso 1972, 8 p.
- GUERIN, Daniel Proudhon en het arbeiders-zelfbestuur
vertaling Bas Moreel
s.l.n.d., De Vrije Socialist, 23 p.
- (HUGGON, Jim) Bibliography on Peace, Freedom and Nonviolence for use in schools
London, Kropotkin's Lighthouse Publications 1971, 8 p.
- * * *
Japanaj martiroj de anarkismo movado
s.l., Anarkista Federacio Japana 1957, 11 p.
- KROPOTKIN, Pietro Lavoro intellettuale e lavoro manuale
pref. di A.G. Agnese
Ragusa, La Fiaccola 1972, 44 p. "La Rivolta", 19
- * * *
Libertärer Sozialismus oder Staatskapitalismus ?
mit Texten von Günther Freitag, Gustav Landauer, Uwe Timm,
Pierre Ramus
Hamburg, Texte für einen libertären Sozialismus 1971, 12 p.
- * * *
Libertarian Readings : an anthology (Blake, Shelley,
D.H. Lawrence, Joe Hill, Vanzetti, Proudhon, Wistanley)
London, Kropotkin's Lighthouse Publications 1971, 17 p.

Ces ouvrages ne concernent pas tous, ou pas directement l'anarchisme ; mais il s'agit de textes importants pour l'histoire du mouvement ouvrier, et d'une collection où les tendances anti-autoritaires sont représentées ; c'est pourquoi il nous semble important de les inclure dans le catalogue de la bibliothèque. Il en va de même pour les brochures de SOLIDARITY dont la liste suit.

- 7 A LUXEMBURG, Rosa Marxisme contre dictature ; 1946
- 21 A LUXEMBURG, Rosa Grève générale, partis et syndicats ; 1947
- 35 A KAUTSKY, Karl Les trois sources du marxisme : L'oeuvre historique de Marx
préface de Lucien Laurat, contestation de Pierre Guillaume et Jean Barrot
mai 1969, 64 p.
- 36 A RIAZANOV, D., ENGELS, Friedrich, LUXEMBURG, Rosa
La confession de Karl Marx ; Arrêts et progrès du marxisme ;
et MARX, Karl : A la mémoire des combattants de juin ;
Les révolutions de 1848 et le prolétariat
juin 1969, 32 p.
- 10 B DOMMANGET, M. Jacques Roux, le "curé rouge", et le manifeste des Enragés ;
1949, 91 p.
- 11 B METT, Ida La Commune de Cronstadt, crépuscule sanglant des Soviets ;
1949, 95 p.
- 15 B PRUDHOMMEAUX, André et Dori
Spartacus et la Commune de Berlin ; 1949, 126 p.
- 24 B METT, Ida Le paysan russe dans la révolution et la post-révolution ;
mai-juin 1968, 80 p.
- KAUTSKY, Luise (28B) Mon amie Rosa Luxemburg, biographie, souvenirs ; Le dernier
article de Rosa Luxemburg
préface de Bracke (A.-M. Desrousseaux)
juillet-août 1969, 94 p.
- 29 B DOMMANGET, M. Babeuf et la conjuration des Egaux ; Chanson et manifeste
des Egaux (2e éd.)
oct.-nov. 1969, 80 p.
- 30 B LUXEMBURG, Rosa et MEHRING, Franz
Grèves sauvages, spontanéité des masses ; l'expérience belge
de grève générale (polémique avec Vandervelde)
préface de Pierre Guillaume
décembre 1969, 52 p.
- 33 B MARX, Karl Textes (1842-1847) : Remarques sur la récente réglementation
de la censure prussienne ; Lettres à Ruge ; Contribution à
la critique de la philosophie du droit de Hegel ; Gloses
marginales critiques à l'article "Le Roi de Prusse et la ré-
forme sociale" ; La critique moralisante et la morale critique.
Paris, Avril-mai 1970, 126 p.
- 37 B JACQUES, Jean Vie et mort des corporations : Grèves et luttes sociales
sous l'ancien régime
nov.-déc. 1970, 143 p., bibl.

- 39 B SCHWARZ, Salomon Lénine et le mouvement syndical
préface de Raymond Guillore
mars-avril 1971, 85 p.
- 40 B SOUVARINE, B. Un pot-pourri de Khrouchtchev (à propos de ses "souvenirs");
mai 1971, 48 p.
- 41 B LEHNING, Arthur Anarchisme et marxisme dans la révolution russe
traduit de l'allemand par Jean Barrué
juin-juil. 1971, 112 p.
- 42 B MARX-ENGELS Programmes socialistes : Critique des projets de programmes
de Gotha et d'Erfurt, Programme du Parti ouvrier français
(1880), Programme de la social-démocratie allemande.
septembre 1971, 99 p.
- 43 B BARRUE, Jean Bakounine et Netchaïev
nov.-déc. 1971, 66 p.
- 44 B ROUSSEL, Jacques Les enfants du prophète : Histoire du mouvement trotskyste
en France
janvier 1972, 106 p.
- *35 B BARRUE, Jean L'anarchisme aujourd'hui ; suivi de
BAKOUNINE, Michel : La réaction en Allemagne
juil.-août 1970

=====

S O L I D A R I T Y P A M P H L E T S , London.

- BRENDEL, Cajo Theses on the Chinese revolution
with an introduction
Aberdeen S.P. 2, nov. 1970, 29 p.
- CARDAN, Paul The fate of marxism
Clydeside S.P. , 5 p.
- CARDAN, Paul From bolshevism to the bureaucracy
S.P. (London and Scotland), 18 p.
- CARDAN, Paul History and revolution : a revolutionary critique of
historical materialism
S.P. 38 (August 1971), 35 p. ill.
- FORE, Mark G.M.W.U. Scab Union
S.P. 32 (Feb. 1970), 18 p.
- FORE, Mark Strategy for industrial struggle
S.P. 37 (1971), 30 p.
- GUILLAUME, Pierre and GRAINGER, M.
The Commune
S.P. 35 (1971), 24 p.
- I. R. M. Spartakism to national bolshevism : the KPD 1918-1924
Aberdeen S.P., May 1970, 29 p.
- METT, Ida The Kronstadt Commune
with a preface to the Solidarity edition and a full
bibliography
S.P. 27 (1967), xv-56 p.
- POTTER, Bob Greek tragedy (The failure of the Left)
S.P. 29 (April 1968.), 38 p.
- * * * Socially responsible scientists or soldiers-technicians ?
S.P. 34, 1970, 24 p.
- =====

DOCUMENTS

- * * * Banlieue-dortoir et block-consommation...
recueil de tracts divers sans plus
s.l.n.d. (1970-71), beaucoup de pages, divers formats
- BOTTINELLI, Giampiero et DELORENZI, Ettore
Pierre Kropotkine (1842-1921)
(Lausanne, Ecole d'études sociales), Séminaire de philo-
sophie, 1972, 17 p. dactyl.
- * * * La Comune di Parigi del 1871 : Mostra storica al Museo
civico, Milano, 16 dic. 1971-15 febbraio 1972 ; cronologia
e catalogo, 32 p.
- COULARDEAU, Jean Autogestion et révolution anarchiste
s.l.n.d. (Berdeaux 1970), 181 p., bibl.
- HAUBTMANN, Pierre Aspects de la philosophie proudhonienne
thèse complémentaire, Paris s.d., 384 p. polyc.
ex. revu par l'auteur, avec notes manuscrites de G.Gurvitch.
- HAUBTMANN, Pierre Compléments à la thèse principale (Proudhon, sa vie et sa
pensée): Table des matières, bibliographie
(Meudon) s.d., 25 + lxiv p., polyc.
- (HAVEL, Hippolyte, ed.) The revolutionary almanac 1914
New York, The Rabelais Press 1913, 78 p., ill.
- HAWKS, Philip Analyse des collectivités agraires en Espagne pendant la
guerre civile
(Université de Neuchâtel, 2e partie d'un mémoire de socio-
logie, 1971), pp 45-83, bibl, dactyl.
- ORSINI, Maria Rosa Rivolta e rivoluzione in Michele Bakunin
Torino, Università degli studi 1971, 173-xxx p. dactyl.
Tesi di laurea in materie letterarie (prof. Bravo)
- * * * A Report of Speeches and Discussions from the Anarchist
Summer Camp, Cornwall, England 1969
(London), Kropotkin's Lighthouse Publications 1971, X p.
- TEUFEL Il romanzo dell'uomo, racconto
manuscrit dactyl., corr., 58 p., s.l.n.d.

*

*

*

*